



HAL
open science

Les épiclèses dans les Hymnes orphiques : l'exemple de Dionysos.

Sylvain Lebreton

► **To cite this version:**

Sylvain Lebreton. Les épiclèses dans les Hymnes orphiques : l'exemple de Dionysos.. Hymnes de la Grèce antique : approches littéraires et historiques, Richard Bouchon; Pascale Brillet-Dubois; Nadine Le Meur-Weissman, Jun 2008, Lyon, France. p. 201-218. hal-01619159

HAL Id: hal-01619159

<https://hal.science/hal-01619159v1>

Submitted on 19 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50

SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE

Approches littéraires et historiques

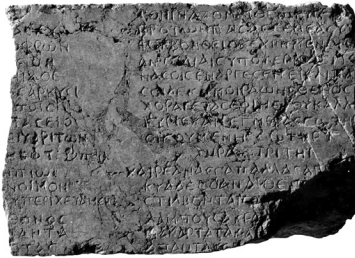
Édité par Richard BOUCHON,

Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN



HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE (CMO 50)

Les hymnes constituaient en Grèce antique un vaste ensemble, la plupart des cérémonies religieuses donnant lieu à des chants qui célébraient les divinités. De cette masse poétique et musicale, il ne nous reste cependant que des bribes, gravées dans la pierre des temples ou transmises par le papyrus et le manuscrit. Leur interprétation se prête tout particulièrement à un débat interdisciplinaire, car ces poèmes obéissent à des conventions formelles tout en ayant connu, pour certains, une utilisation rituelle avérée, et sont donc à la fois des objets pour les commentateurs de la poésie grecque et des sources pour les historiens des cultes. Leur étude oblige chacun à définir avec précision sa conception des champs respectifs de la littérature et de la religion, notions qui, dans le contexte du polythéisme grec, demeurent problématiques.



Le colloque international organisé à Lyon en juin 2008 avait pour but de favoriser une telle expérience de l'interdisciplinarité en invitant des spécialistes de littérature et d'histoire religieuse à débattre du statut des hymnes de la Grèce antique et de leur rôle, à la fois dans le rite même et, plus largement, dans la construction des représentations du divin.

Les articles rassemblés dans le présent volume envisagent donc la poésie hymnique dans la variété de ses formes et de ses supports – depuis les *Hymnes homériques* jusqu'au corpus orphique, en passant par la lyrique de Pindare et Bacchylide, les recueils alexandrins ou les inscriptions d'Épidaure – et entendent contribuer, dans leur ensemble, à instaurer un dialogue fructueux entre la poétique, la narratologie, l'épigraphie, l'histoire et l'anthropologie.

© 2012 – Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux
7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0



9 782356 680310

ISTOIRE
SOURCES
MONUMENTALES
ANTIQUES

IS^oMA

Rhône-Alpes Région

Prix : 42 €

MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE – JEAN POUILLOUX
(Université Lumière Lyon 2 – CNRS)
Publications dirigées par Jean-Baptiste YON

Dans la même collection, Série littéraire et philosophique

- CMO 35, Litt. 9 P. BRILLET-DUBOIS et É. PARMENTIER (éds), *Φιλολογία. Mélanges offerts à Michel Casevitz*, 2006, 382 p. (ISBN 978-2-903264-28-4)
- CMO 36, Litt. 10 B. POUDERON et J. PEIGNEY (éds), *Discours et débats dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 21-23 octobre 2004*, 2006, 364 p. (ISBN 978-2-903264-69-7)
- CMO 38, Litt. 11 F. BIVILLE, E. PLANTADE et D. VALLAT (éds), «*Les vers du plus nul des poètes...*», *nouvelles recherches sur les Priapées. Actes de la journée d'études organisée le 7 novembre 2005 à l'Université Lumière-Lyon 2*, 2008, 204 p. (ISBN 978-2-35668-001-3)
- CMO 39, Litt. 12 I. BOEHM et P. LUCCIONI (éds), *Le médecin initié par l'animal. Animaux et médecine dans l'Antiquité grecque et latine. Actes du colloque international tenu à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux les 26 et 27 octobre 2006*, 2009, 264 p. (ISBN 978-2-35668-002-0)
- CMO 40, Litt. 13 R. DELMAIRE, J. DESMULLIEZ et P.-L. GATIER (éds), *Correspondances. Documents pour l'histoire de l'Antiquité tardive. Actes du colloque international, Lille, 20-22 novembre 2003*, 2009, 576 p. (ISBN 978-2-35668-003-7)
- CMO 42, Litt. 14 B. POUDERON et C. BOST-POUDERON (éds), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 19-21 octobre 2006*, 2009, 458 p. (ISBN 978-2-35668-008-2)
- CMO 46, Litt. 15 C. CUSSET, *Cyclopedie. Édition critique et commentée de l'Idylle VI de Théocrite*, 2011, 224 p. (ISBN 978-2-35668-026-6)
- CMO 48, Litt. 16 C. BOST-POUDERON et B. POUDERON (éds), *Les hommes et les dieux dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 22-24 octobre 2009*, 2012, 350 p. (ISBN 978-2-35668-092-7)

Hymnes de la Grèce antique : approches littéraires et historiques. Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008 / Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN (éds). – Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 2012. – 408 p. ; 24 cm. (Collection de la Maison de l'Orient ; 50).

Mots-clés : hymnes, Grèce antique, hymnes homériques, poésie lyrique, poésie hellénistique, hymnes épigraphiques, philologie, histoire de la religion grecque.

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0

© 2012 Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

Secrétariat de rédaction : Élysabeth Hue-Gay

L'édition électronique de cet ouvrage sera consultable depuis l'adresse : www.persee.fr

Les ouvrages de la Collection de la Maison de l'Orient sont en vente :

à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Publications, 7 rue Raulin, 69365 Lyon CEDEX 07

www.mom.fr/service-des-publications – publications@mom.fr – 04 72 71 58 26

chez De Boccard Éditions-Diffusion, Paris – www.deboccard.com

et au Comptoir des presses d'universités, Paris – www.lcdpu.fr

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50
SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE : APPROCHES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008

édités par

Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN

Ouvrage publié avec le concours de la région Rhône-Alpes

SOMMAIRE

Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS, Nadine LE MEUR-WEISSMAN	
Introduction	9
Hymne et procédures hymniques	19
Françoise LÉTOUBLON	
Commencer à chanter	21
Christine HUNZINGER	
À qui l'aède raconte-t-il l'histoire du dieu ? Figures du narrataire dans les <i>Hymnes homériques</i>	37
Claude CALAME	
Procédures hymniques dans les vers des sages cosmologues : pragmatique de la poésie didactique (d'Hésiode et Théognis à Empédocle et Parménide)	59
Nadine LE MEUR-WEISSMAN	
Les dithyrambes de Pindare et de Bacchylide sont-ils des hymnes ?	79
Maria VAMVOURI RUFFY	
Hermès, double divin du sophiste Protagoras ? Lecture intertextuelle de l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> et du <i>Protagoras</i> de Platon	105
Benjamin ACOSTA-HUGHES, Christophe CUSSET	
Callimaque face aux <i>Hymnes homériques</i>	123
Évelyne PRIoux	
Représenter les dieux, représenter les rois : hymnes, <i>enkômia</i> et entre-deux	135
Jan Maarten BREMER	
Augustus and the Lord of Actium: A Hymnic Epigram of the 1st Century ...	151
Commenter un hymne homérique	167
Nicholas RICHARDSON	
Commenting on a <i>Homeric Hymn</i> : Philology and History	169
Andrew FAULKNER	
The Performance of the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i>	171

Mike CHAPPELL	
The Opening of the <i>Homeric Hymn to Apollo</i>	177
Oliver THOMAS	
Commentary as a Medium: Some Thoughts on <i>Homeric Hymn to Hermes</i> , 103-141	183
Athanasios VERGADOS	
Commenting on the <i>Homeric Hymn to Hermes</i> : Philology and History	191
Hymne, histoire religieuse et théologie	199
Sylvain LEBRETON	
Les épiclèses dans les <i>Hymnes orphiques</i> : l'exemple de Dionysos	201
Robert WAGMAN	
From Song to Monument: Sacred Poetry and Religious Revival in Roman Epidauros	219
William D. FURLEY	
The Epidaurian Hymn for the Mother of the Gods	233
Pierre BRULÉ	
Maître du <i>ganos</i> , le Zeus de Palaikastro est un Zeus comme les autres	253
Nancy FELSON	
Victory and Virility in the <i>Homeric Hymn to Apollo</i> : At Whose Expense? ...	269
Dominique JAILLARD	
« En matière de <i>timê</i> , j'obtiendrai la même <i>hosiê</i> que mon frère Apollon » : l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> comme réajustement du panthéon	281
Seth L. SCHEIN	
Divine and Human in the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i>	295
En guise de conclusion	313
Jenny Strauss CLAY	
Theology and Religion in the Homeric Hymns	315
Bibliographie	323
Illustrations	361
Table des illustrations	371
Index	373

LES ÉPICLÈSES DANS LES *HYMNES ORPHIQUES* : L'EXEMPLE DE DIONYSOS¹

Sylvain LEBRETON

Université Rennes 2 – UMR 6566-CReAAH, LAHM

Au sein de la littérature hymnique grecque, les *Hymnes orphiques* occupent une place particulière. Courts, d'une qualité littéraire jugée moindre, la question de leur proximité avec les grands *Hymnes homériques* ou ceux de Callimaque peut se poser. Ils n'en sont pas moins des hymnes à part entière : ils correspondent en effet à la définition « ancienne » que Platon donnait des hymnes², à savoir des prières chantées. Leur structure tripartite (invocation – développement – demande), décrite par J. Rudhardt³, est *grosso modo* identique à celle que J.M. Bremer donne pour les hymnes en général (*invocation – argument – petition*)⁴, la différence résidant dans l'absence de caractère proprement narratif du développement des *Hymnes orphiques*. Leur particularité se trouve ailleurs : on les tient en effet pour de vrais textes liturgiques, *i. e.* des textes qui ont été réellement utilisés lors de cérémonies rituelles⁵. De ce point de vue, ils constituent une source précieuse, non seulement sur le plan de la représentation du divin, comme les autres hymnes, mais aussi sur celui de sa mise en pratique. Surtout, en tant qu'éléments constitutifs d'une activité culturelle avérée, ils offrent un terrain d'observation supplémentaire sur l'environnement religieux

-
1. Tous mes remerciements vont aux organisateurs du colloque et éditeurs de ces actes, P. Brillet-Dubois, N. Le Meur-Weissman et R. Bouchon. Je tiens également à témoigner ma gratitude à V. Pirenne-Delforge pour m'avoir communiqué les épreuves de l'ouvrage posthume de J. Rudhardt (Rudhardt 2008), encore sous presse au moment du colloque, ainsi qu'à P. Brulé, qui a bien voulu relire cette contribution et y apporter des remarques avisées. Je ferai référence aux textes des *Hymnes orphiques* en mentionnant le numéro de l'hymne (en caractères gras) suivi du ou des vers concerné(s), soit par exemple **30**, 3 pour le vers 3 de l'hymne 30 ; j'utilise ici l'édition récente de Ricciardelli 2006.
 2. *Lois* III, 700 b. Voir dans ce volume Le Meur-Weissman, p. 81, 84-85.
 3. Rudhardt 2008, p. 183.
 4. Bremer 1981, p. 194-197.
 5. Pour un bref point sur cette question et les débats qu'elle a suscités, cf. Rudhardt 2008, p. 166-167.

dans lequel ils prenaient place. Malheureusement, celui-ci ne se laisse que difficilement saisir. En effet, en dépit des travaux récents qui leur ont été consacrés et qui ont permis d'en avoir une meilleure connaissance sur bien des points, les circonstances de composition du recueil restent imparfaitement connues. Plus que sa date – très probablement le II^e ou le III^e siècle ap. J.-C. –, c'est sa localisation qui constitue un problème persistant. En effet, on s'est depuis longtemps évertué à déterminer l'origine géographique des *Hymnes orphiques*, à savoir dans quelle cité, voire quel sanctuaire, ils étaient utilisés. Les arguments les plus solides abondent en faveur de l'Asie Mineure, très vraisemblablement dans sa partie occidentale ; à une échelle plus fine, l'hypothèse de Pergame semble la plus probable⁶.

On s'est notamment appuyé sur ce que l'on peut appeler le « panthéon » des *Hymnes orphiques*, *i. e.* l'ensemble des divinités qui y sont invoquées : l'absence de dieux égyptiens⁷ infirme ainsi l'hypothèse d'une origine égyptienne, un temps évoquée ; à l'inverse, la présence de nombreuses divinités spécifiquement anatoliennes a dirigé les regards vers l'Asie Mineure⁸ : et il est incontestable que l'auteur des hymnes, à défaut d'être asiatique, connaissait bien cette région⁹. L'examen de l'identité des utilisateurs de ces textes est une autre piste possible. Ceux-ci sont le plus souvent désignés comme des mystes, mais on peut noter à deux reprises (**1**, 10 ; **31**, 7) la mention d'un bouvier (βουκόλος), terme qui se référerait, à l'époque présumée de la rédaction du recueil, à une fonction dionysiaque. De la même manière que pour les divinités anatoliennes « rares », il est possible de tirer des indications sur la localisation de celui-ci à partir de la provenance des attestations de ces bouviers dionysiaques¹⁰. À la lumière de l'étude exhaustive qu'en a faite Anne-Françoise Jaccottet¹¹, il semble que si ceux-ci se sont développés sous cette forme à Pergame à partir de la fin de l'époque hellénistique, les titres de βουκόλος et d'ἀρχιβουκόλος se sont assez rapidement et

6. Cf. Morand 2001, p. 194-197, pour les références des différentes hypothèses sur cette question. Cf. également Rudhardt 2008, p. 166-167.

7. Isis n'est mentionnée qu'une fois dans le recueil (**42**, 9), et aucun hymne ne lui est adressé.

8. Ainsi, on ne retrouve Misè (**42**) et Mélinoè (**71**) que dans des inscriptions de Pergame ou de ses environs ; de même, Hipta (**49**), et *Êrikepaios* (**52**, 6) comme épiclèse de Dionysos, ne sont attestés qu'en Lydie. Ces données, mises en avant depuis la naissance de cette hypothèse, ont fait l'objet d'études systématiques par Anne-France Morand, qui donnent les références des documents sur lesquels elle s'appuie (Morand 1997 ; Morand 2001, p. 169-194).

9. L'observation que fait J. Rudhardt (Rudhardt 2008, p. 205), à savoir que les hymnes consacrés à ces divinités anatoliennes « rares » sont davantage développés, peut ainsi fournir un argument allant à l'encontre de l'hypothèse micrasiatique : comme l'observe P. Borgeaud (*ibid.*, p. 162, n. 16), on peut supposer que de tels développements, plus explicites, se justifieraient davantage dans une région où ces divinités seraient moins familières.

10. Cf. Morand 2001, chap. v.

11. Jaccottet 2003, I, p. 101-122.

largement diffusés en Asie Mineure¹², mais aussi au-delà. On ne parvient donc pas à davantage de précision en ce qui concerne l'origine géographique des hymnes.

Avec un objet différent, j'entreprendrai ici une démarche analogue, en tentant de déceler, parmi les nombreuses épithètes du recueil, celles qui sont également attestées comme épiclèses. J'entends par épiclèses les épithètes cultuelles, *i. e.* celles qui désignent une divinité recevant un culte dans un lieu donné ; elles se distinguent donc d'autres formes de dénomination des dieux, comme celles que l'on trouve dans la poésie¹³, en raison notamment de cet ancrage géographique : à l'échelle d'une cité, elles permettent de distinguer les différentes hypostases de chaque dieu, ce qui peut se concrétiser spatialement par différents sanctuaires ; à l'échelle du monde grec, certaines sont certes très répandues (*Zeus Sôtêr e. g.*), mais d'autres sont caractéristiques d'un lieu, d'une cité (*Artémis Leukophruênê* à Magnésie du Méandre *e. g.*). La provenance des épiclèses utilisées dans les *Hymnes orphiques* peut donc apporter des éclairages sur celle du recueil lui-même. Cette démarche n'est pas nouvelle : il y a déjà plusieurs décennies, W.K.C. Guthrie avait en effet décelé dans le *νικηφόρε δαῖμον* de l'hymne 32 une allusion à l'Athéna *Nikêphoros* pergaménienne ; il pensait ainsi que certaines épithètes des hymnes attestent l'ancrage géographique du recueil, sinon à Pergame même, du moins dans la zone d'influence de l'ancien royaume attalide¹⁴. Il y a eu depuis d'autres remarques ponctuelles dans ce sens¹⁵, sans que l'enquête ait été réellement approfondie. C'est ce que je tenterai de faire ici, en mettant en parallèle les *Hymnes orphiques* avec d'autres sources (épigraphiques pour l'essentiel)¹⁶, dans le but de tester l'hypothèse de W.K.C. Guthrie. On verra rapidement que quelques contre-exemples peuvent suffire à l'invalider. En revanche, si l'on restreint l'examen à certaines épithètes, il est possible d'établir des recoupements entre les hymnes et plusieurs documents micrasiatiques d'époque impériale qui permettent de se faire une meilleure idée du contexte – non plus strictement géographique, mais aussi religieux – dans lequel ils s'inscrivaient.

12. En témoignent plusieurs inscriptions, toutes datées du II^e s. ap. J.-C., provenant de Philadelphie, d'Éphèse et de Phycos (Jaccottet 2003, II, n° 114, n° 138-139 et n° 153).

13. Que ce soit sous forme d'épithètes « poétiques » (*γλαυκῶπις, λευκώλενος e. g.*) ou de ce que j'appellerais des « surnoms », qui se substituent au théonyme (*Phoibos* pour Apollon, *Dêô* pour Déméter *e. g.*).

14. Guthrie 1930, p. 221.

15. Quandt 1953.

16. Cette démarche s'inscrit dans une entreprise plus large, concrétisée notamment par la *Banque de Données des Épiclèses Grecques (BDEG)* du LAHM, désormais consultable en ligne (<<http://www.sites.univ-rennes2.fr/lahm/crescam/accueil.php>>). J'y renvoie le lecteur désireux de retrouver les références des épiclèses que je n'ai pas systématiquement détaillées ici dans le but de ne pas alourdir à l'excès mes notes infra-paginales (n'y sont précisées que les sources faisant l'objet d'un commentaire).

Dans les *Hymnes orphiques* – c’est l’une des caractéristiques essentielles de ces textes –, les épithètes qualifiant le divin abondent ; leur usage est complexe¹⁷. Aussi convient-il d’en distinguer plusieurs types : nombreuses sont celles qui s’appliquent à plusieurs divinités différentes – comme *αιολόμορφος* par exemple – et qui participent ainsi d’une certaine unité du divin en même temps que de celle de la langue du recueil ; d’autres sont chacune l’apanage d’une divinité¹⁸ : elles peuvent être héritées de la tradition littéraire ou bien spécifiques aux hymnes ; mais elles peuvent aussi faire référence, directement ou non, à des épiclèses attestées dans un ou plusieurs endroits précis. Le *νικηφόρε δαῖμον* (32, 13), mis en évidence par W.K.C. Guthrie, relève sans doute de ce cas de figure : la référence à l’Athéna *Nikēphoros* attalide est ici très probable. Or, aux II^e et III^e siècles ap. J.-C., les attestations de cette épiclèse sont circonscrites au territoire de l’ancien royaume attalide, bien qu’elles ne se limitent pas à sa seule capitale : à cette période le culte de cette déesse est notamment encore bien attesté à Sardes¹⁹. C’est donc peut-être dans cette mesure qu’il faut considérer le possible ancrage géographique du recueil : en Asie, mais pas nécessairement à Pergame. D’autres exemples peuvent confirmer cette origine micrasiatique. Ainsi, dans l’hymne qui lui est adressé, Aphrodite se voit attribuer le qualificatif *σύνδαιτις*²⁰. L’épithète est absente de la tradition littéraire ; il est en revanche possible d’y voir une allusion au culte d’Aphrodite *Daitis*, connu seulement à Éphèse, d’autant plus que la seule inscription qui en atteste l’existence évoque un contexte proche de celui des hymnes : elle est en effet datée du III^e s. ap. J.-C. et émane de deux mystes de la déesse²¹. Toutefois, on peut également relever des correspondances entre certaines épithètes du recueil et des épiclèses dont l’ancrage géographique est soit très large²²,

17. Cf. notamment Rudhardt 1991 et 2008, p. 234-250, et Hopman-Govers 2001, qui proposent des études bien plus poussées que celle-ci sur l’usage des épithètes dans le recueil.

18. Elles peuvent également permettre d’identifier deux divinités, mais en intégrant dans ce cas l’une dans la sphère de l’autre : appelée *βρομία* (36, 2), Artémis est ainsi rapprochée de Dionysos, dont *Bromios* est un surnom ; ce processus d’identification est à mon sens différent de celui opéré par le biais d’*αιολόμορφος* – épithète exclusive au recueil (elle figure parmi les quelque 140 composés répertoriés comme tels par Rudhardt 2008, p. 225-229) – qui est attribuée à plusieurs divinités, sans qu’elle soit spécifiquement associée à l’une d’entre elles.

19. Cf. Robert, Robert 1950, à partir, notamment, de *Sardis* VII, 1, 55. À l’époque hellénistique, les documents relatifs à l’Athéna *Nikēphoros* couvrent un champ géographique plus large, témoignant notamment de l’action extérieure des souverains attalides, comme par exemple une dédicace à l’instigation d’Eumène II provenant de Bisanthe (*OGIS* 301). Sur la « vie » de l’épiclèse, cf. également Müller 2003.

20. 55, 11 : *νομφιδία, σύνδαιτι, θεῶν σκηπτούχε, λύκαινα*.

21. *I. Ephesos* 1202 (*IK* 14) : *Ἡλιόδωρος | και Ναῖς, ἀδελφὸς και ἀδελφῆ, μύστης και | μύστις Δαιτίδος Ἀφροδείτης ἀνέθηκαν | τὸν Ἔρωτα και | λύχρον χάλκλειον δῖμουξον κρεμιαστὸν | [σὺ]ν και Νείκη τῆ | [μη]τρὶ και Τροφίμω | [τῷ ἀδε]λ[φῶ· ἐτέθησ[α]ν -].*

22. Ainsi par exemple le Zeus *Kataibatas*/*Kataibatês* (15, 6), dont le culte est attesté à Athènes, Thalamai, Olympie, Atrax, Paros, Mélos, Théra, Thasos, Chios, Cos et Tymnos.

soit plus restreint, mais extérieur à l'Asie Mineure²³. En somme, on peut trouver autant d'exemples en faveur de l'origine micrasiatique des *Hymnes orphiques* que de contre-exemples ; ainsi, s'il existe en Carie un parallèle du Dionysos *Narthêkophoros* de l'hymne 42²⁴, on ne retrouve l'*Arêios* de l'hymne 30 qu'à Panticapée²⁵.

En revanche – et je laisse de côté un instant la question de la localisation géographique de la rédaction et/ou de l'utilisation du recueil – un ensemble d'épithètes attribuées à ce dieu dans le même hymne 30 présente des similitudes avec un ensemble épigraphique, et il me semble justifié d'évoquer ici ce parallèle. L'épithète *ἄγριος* (30, 3) n'est connue comme épiclèse de Dionysos qu'en un seul endroit, à Béroia. Les inscriptions qui en attestent l'existence, datées du milieu du III^e siècle ap. J.-C., sont des actes d'affranchissement par consécration à un Dionysos dont les épiclèses sont *Agrios*, (*Eri*)*kruptos* et *Pseudanôr*²⁶. M.B. Hatzopoulos a bien montré la logique interne qui lie ces trois épiclèses²⁷ : la première désigne en effet un dieu de l'*ἀγρός*, des confins sauvages ; mais elle fait également référence aux Agrionies, célébrées dans plusieurs cités ; or, certains des rites ou mythes étiologiques associés à ces fêtes mettent en scène un Dionysos contraint de se cacher ou de se travestir en femme. Les épiclèses (*Eri*)*kruptos*, « (très) caché », et *Pseudanôr*, « le faux homme, l'homme travesti », s'y réfèrent donc clairement. Ce Dionysos des confins géographiques et sexuels, dissimulé et ambigu, est bien connu. Selon M.B. Hatzopoulos, à Béroia il est particulièrement associé avec les rites de passage des jeunes, dont les pratiques initiatiques prendraient donc la forme de travestissements sexuels. Or, les similitudes entre ces trois épiclèses et le vers 3 de l'hymne 30 me semblent assez frappantes²⁸ : s'y succèdent en effet les épithètes *ἄγριος*, puis *κρύφιος* (synonyme de *κρυπτός*) et enfin *δίμορφος*, « à la forme double », qui dit bien le caractère ambigu du dieu (caractère que l'on retrouve d'ailleurs dans d'autres hymnes du recueil). Certes, les *Hymnes orphiques* prennent place dans un contexte bien différent ; l'initiation est ici mystique : en effet, l'épithète *κρύφιος*, lorsqu'elle se réfère à Dionysos, est toujours associée à *ἄρρητος* (6, 5 ; 30, 3 ; 52, 5), qui désigne le caractère indicible de ce qui

23. Comme par exemple l'Artémis *Orthia* (36, 8) essentiellement laconienne, dont le culte semble limité au Péloponnèse (on ne trouve pour seule attestation extérieure à cette région qu'une inscription – très largement restituée – provenant de Théra).

24. 42, 1. *I. Rhodische Peraia 4 (IK 38)* (Loryma, IV^e-III^e s. av. J.-C.).

25. 30, 2. *IOSPE IV*, 199 (IV^e s. av. J.-C. ?). L'épithète n'est pas attestée ailleurs pour le dieu. Toutefois, ce Dionysos « guerrier » est bien présent dans la tradition littéraire : cf. Euripide, *Bacch.* 302-305 ; Anonyme lyrique, *apud* Denys d'Halicarnasse, *La composition stylistique* 17, 7 ; Aelius Aristide, *Discours* XLI, 10 ; Macrobe, *Saturnales* I, 19, 1.

26. *I. Beroia* 53 (avril 248), l. 4-5 : $\theta\epsilon\tilde{\omega}\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\omicron}\sigma\omega\ [\text{Ἀγρίω? Ἐ}]ρ\iota\kappa\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega\ \Psi\epsilon\upsilon\delta[\acute{\alpha}\nu\omicron\rho\iota]$. *I. Beroia* 54 (juin 248), l. 4-6 : $\theta\epsilon\tilde{\omega}\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\omicron}\sigma\omega\ \text{Ἐ}\{\iota\}\rho\iota\kappa\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega\ \Psi\epsilon\upsilon\delta\acute{\alpha}\nu\omicron\rho\iota$. *I. Beroia* 55 (264/265), l. 4-5 : $\theta\epsilon\tilde{\omega}\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\omicron}\sigma\omega\ \mid\ \Psi\epsilon\upsilon\delta\acute{\alpha}\nu\omicron\rho\iota$. *I. Beroia* 56 (264/265 ?), l. 3-5 : $\theta\epsilon\tilde{\omega}\ \text{Ἀγρί}[\omega]\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\omicron}\sigma\omega\ \text{Κρ}\acute{\upsilon}\pi\tau\omega\ \Psi\epsilon\upsilon\delta\acute{\alpha}\nu\omicron\rho\iota$.

27. Hatzopoulos 1994, p. 71-74.

28. 30, 3 : *ἄγριον*, *ἄρρητον*, *κρύφιον*, *δικέρωτα*, *δίμορφον*.

est lié aux mystères. Mais c'est bien le même dieu qui est invoqué ici. Supposer une influence directe de l'hymne 30 sur la titulature de Dionysos à Béroia sur la seule base de cette ressemblance formelle, aussi frappante soit-elle, serait toutefois par trop hasardeux²⁹ : l'auteur du recueil et les Béroïens à l'origine de ces affranchissements se réfèrent simplement à la même facette du dieu. On n'en constate pas moins que ce Dionysos sauvage, caché et ambigu présidait aux II^e et III^e siècles ap. J.-C. à différents types de pratiques initiatiques, qu'elles prennent place lors de rites de passage d'une classe d'âge à une autre en Macédoine ou dans le cadre d'un groupe de mystes en Asie Mineure.

Pour en revenir à l'objet principal de cette enquête, il ne semble par conséquent pas possible de trancher en faveur d'une origine micrasiatique, et donc *a fortiori* pergaménienne, des *Hymnes orphiques* sur la seule base des épithètes utilisées dans le recueil. À vrai dire, si la validité du recoupement établi par W.K.C. Guthrie ne peut souffrir de contestation, et s'il est possible d'en relever d'autres semblables, il me semble que l'on ne peut ici constater que de probables allusions à des cultes qui pouvaient être ceux de l'environnement géographique de l'auteur des hymnes, mais aussi à d'autres de sa connaissance, qui pouvaient être bien davantage éloignés dans l'espace. Pour tenter de rapprocher le recueil d'un contexte géographique et culturel précis, il faut à mon sens restreindre l'objet de recherche aux seules épithètes qui peuvent être tenues pour des épicleses à l'échelle du groupe qui l'utilisait, dans le but de pouvoir comparer le panthéon des *Hymnes orphiques* avec celui des cités dont on suppose qu'elles purent en être le berceau, Pergame en premier lieu. De ce point de vue, il me semble qu'il faut par conséquent établir une distinction entre les épithètes qui sont mentionnées dans les titres des hymnes et les autres. En effet, les premières désignent chacune une divinité à laquelle sont adressés l'hymne et les fumigations qui l'accompagnent, autrement dit une divinité qui reçoit un culte. Elles seules peuvent donc être à proprement parler considérées comme des épicleses à l'échelle du groupe utilisant le recueil, comme constitutives de son panthéon. C'est leur examen – exhaustif cette fois-ci – que je me propose d'entreprendre, dans le but de tester l'hypothèse de la localisation pergaménienne, en la soumettant à deux échelles de comparaison décroissantes : l'Asie Mineure, puis l'ensemble du monde grec. Je porterai attention aux possibles synchronies, sans toutefois leur donner une

29. L'épiclesse principale de Dionysos à Béroia était *Pseudanôr* : en effet Polyen, *Strategematon libri octo* IV, 1, 1, au II^e s. ap. J.-C. encore, ne mentionne que celle-ci (sur ce point, cf. Hatzopoulos 1994). En développant l'hypothèse formulée ci-dessus, il serait ainsi possible de supposer que, à partir du III^e s. ap. J.-C., la titulature du dieu ait pu être enrichie sur le modèle du vers 3 de l'hymne 30 par l'adjonction des épicleses *Agrios* et *(Eri)kruptos*. On pourrait à partir de là supputer que les *Hymnes orphiques*, s'ils ont bien été rédigés en Asie Mineure, aient été diffusés au moins jusqu'en Macédoine. Mais on ne peut dépasser ici le stade de la conjecture : ces deux épithètes renvoient à un aspect du dieu suffisamment connu pour que leur présence dans les inscriptions de Béroia ne s'explique pas nécessairement par un emprunt à un texte contemporain tel que celui des *Hymnes*.

importance excessive, puisqu'elles peuvent être le fruit d'un effet documentaire (voir le tableau en annexe 1).

Un premier constat s'impose : peu de divinités sont épiclésées. En général, seules les divinités « majeures » (*grosso modo* les Olympiens) le sont, et celles-ci ne représentent qu'une minorité des destinataires des 87 hymnes du recueil. De plus, parmi elles, la plupart ne se voient consacrer qu'un seul hymne : aussi est-il logique que seul le théonyme soit mentionné ; les précisions sur leur identité, et donc d'éventuelles épiclèses ou allusions à des épiclèses, apparaissent alors dans le corps du texte³⁰. Ainsi, sur les 87 hymnes du recueil, une dizaine seulement sont destinés à des divinités épiclésées. À l'examen des autres attestations de ces cultes, il apparaît que certaines épiclèses sont peu significatives en ce qui concerne l'ancrage géographique des *Hymnes orphiques* : soit parce qu'elles sont très courantes, comme Zeus *Keraunios* (19) ou Déméter *Eleusinia* (40) – elles sont certes bien attestées en Asie Mineure (et même à Pergame pour Zeus *Keraunios*), mais elles sont aussi répandues dans l'ensemble du monde grec –, soit, à l'inverse, parce qu'on ne leur trouve pas de parallèle – c'est le cas du Dionysos *Amphietês* (53), et il en va sans doute de même pour la Mètèr *Antaia* (41)³¹. D'autres épiclèses disent davantage. Ainsi, si le culte de Zeus *Keraunios* est largement répandu dans le monde grec, l'épiclèse *Astrapaios* (20) n'est attestée sous cette forme qu'à Kios, en Bithynie (où elle est associée à *Olumpios*) ; on trouve cependant des équivalents comme *Astraptôn* ou *Astrapopoios* ailleurs, surtout en Asie Mineure, mais pas uniquement. L'épithète *Brontaios*, qui est associée aux deux précédentes dans l'hymne 15³², peut cependant contribuer à éclairer l'image de ce Zeus tonnant et foudroyant. Elle n'est attestée comme épiclèse qu'en Asie Mineure du Nord-Ouest (Mysie, Bithynie, Paphlagonie), et en Crète, à Hiérapytna ; de plus, on trouve la forme *Brôntôn* bien attestée, uniquement en Asie Mineure (en Phrygie pour l'essentiel). Ce Zeus Tonnant et Foudroyant, si présent dans les *Hymnes orphiques*, corroborerait-il l'hypothèse de l'origine micrasiatique du recueil ? Pas nécessairement. Si cette facette de Zeus est particulièrement accentuée en Asie Mineure, recouvrant peut-être un dieu céleste anatolien, elle reste, à l'échelle du monde grec, essentielle au dieu. La diffusion de l'épiclèse *Keraunios* en témoigne. Surtout, peut-être, on retrouve ces trois épithètes déjà associées, dans le même ordre ou presque, dans le *De mundo* du corpus aristotélicien (très

30. Cette logique n'est toutefois pas absolue : ainsi, il n'y a pas d'hymne à Déméter « tout court ».

31. À propos de Rhéa chez les Phrygiens, Apollonios de Rhodes affirme que « la déesse ne fut pas insensible (*ἀνταίη δαίμων*) à leurs offrandes pures et se manifesta par l'apparition de signes clairs » (*Arg.* I, 1140-1141). Il me semble que l'épithète *ἀνταίη* est ici circonstancielle, et ne peut être tenue pour une épiclèse. *Antaia* n'est autrement attestée comme épiclèse qu'à Kleitor, mais sans que l'on puisse déterminer à quelle déesse elle est associée, l'inscription qui la mentionne comportant une lacune à cet endroit précis (*IG* V 2, 367, II^e s. av. J.-C.).

32. 15, 9 : Ἄστραπαίε, Βρονταίε, Κεραύνιε, φωτάλιε Ζεῦ.

vraisemblablement daté du I^{er} ou du II^e siècle ap. J.-C.)³³. Selon W. Quandt, qui est à l'origine de ce rapprochement, il est fort probable que ce texte ait influencé le vers 9 de l'hymne 15³⁴; et je ne vois ici aucune raison de ne pas le suivre sur ce point. C'est sans doute la présence de la *Prothuraia* dans les *Hymnes orphiques* qui plaide le plus en faveur de leur origine pergaménienne. Cette épiclèse d'Artémis est en effet assez rare : on la trouve à Delphes et à Épidaure, et elle n'est attestée en Asie Mineure qu'à Pergame, par une loi provenant de l'Asclépieion³⁵. Certes, compte tenu du rayonnement de ce sanctuaire panhellénique, particulièrement important à l'époque impériale – il attirait des malades de toute l'Asie³⁶ –, la présence de cette divinité parmi celles qui sont honorées dans le recueil ne suffit pas à localiser sa rédaction dans l'ancienne capitale attalide : l'Artémis *Prothuraia* était en effet connue de tout pèlerin venu à l'Asclépieion pergaménien. Cette déesse n'en constitue pas moins une nouvelle entité divine commune entre le panthéon des hymnes et celui de Pergame, qu'il faut ajouter à des divinités « rares » comme Misè ou Mélinoè³⁷.

L'impression qui se dégage de l'examen des épiclèses de Dionysos est toute différente. D'emblée, on peut souligner l'absence de l'épiclèse *Kathégemôn* – quasi-systématiquement associée au dieu dans les documents pergaméniens et encore largement diffusée à l'époque impériale dans les limites de l'ancien royaume attalide –, que l'on pourrait s'attendre à trouver dans le recueil dans l'hypothèse où celui-ci aurait bien été rédigé à Pergame. Les six épiclèses du dieu dans les hymnes³⁸ renvoient pour la plupart à des traits caractéristiques de son culte, de ses attributs ou de ses fonctions : *Liknités* évoque ainsi le *λίκνον*, le van utilisé dans les cultes mystiques; *Bássareus* se réfère à la *βασσάρα*, la peau de renard que portaient certaines bacchantes, les *βασσάραι*; comme la fête des Lènaia, *Lènaioi* est un dérivé de *λῆναι*, qui désigne des bacchantes³⁹; *Trietêrikos* fait référence au rythme

33. Pseudo-Aristote, *De mundo* 401a : ἀστραπαῖός τε καὶ βρονταῖος καὶ αἶθριος καὶ αἰθέριος κεραυνός τε καὶ ὑέτιος ἀπὸ τῶν ὑετῶν καὶ κεραυνῶν καὶ τῶν ἄλλων καλεῖται.

34. Quandt 1953, p. 124.

35. Wörle 1969 (notamment p. 173-174) : la déesse reçoit des sacrifices préliminaires avec Zeus *Apotropaios*, Zeus *Meilichios*, une autre Artémis dont l'épiclèse est effacée, et Gè.

36. Sur ce point, cf. Dillon 1997, p. 74.

37. Cf. *supra*, n. 8.

38. Le dieu est honoré sous différentes épiclèses par six hymnes (auxquels il faut ajouter l'hymne 30, consacré à Dionysos « tout court »). Les hymnes 45 et 50 en associent deux, mais ces combinaisons – savoir *Bássareus* et *Trietêrikos* d'une part, *Lusios* et *Lènaioi* d'autre part – n'ont, à ma connaissance, pas de correspondance ailleurs. J'envisagerai donc chacune de ces épiclèses individuellement.

39. Une étymologie commune fait de *Lènaioi* un dérivé de *λῆνός*, « pressoir », qui désignerait ainsi le dieu des fêtes liées au pressage du raisin. Pour P. Chantraine (*DELG*, s. v. « λῆναι »), cette étymologie ne tient pas; on ne peut relier l'épithète qu'aux fêtes des *Λήνια* et, *in fine*, aux

triétérique qui est par excellence celui des fêtes de Dionysos. *Lusios*, enfin, met l'accent sur la capacité de délier qui est caractéristique du dieu et que l'on peut voir à l'œuvre tant dans les *Bacchantes* d'Euripide⁴⁰ que dans le texte des lamelles d'or dites «orphiques» de Pélinna⁴¹. Ces aspects sont présents dans la tradition littéraire ; et il est fort probable que les *Hymnes orphiques* ne font ici que s'inscrire dans des conceptions courantes, «panhelléniques». Toutefois, si l'on envisage ces épiclèses de Dionysos en tant que telles, les attestations sont beaucoup moins nombreuses, notamment du point de vue de leur provenance. Certaines apportent peu sur la localisation possible des *Hymnes orphiques* : *Amphietês* est quasiment un *hapax*, puisqu'on ne le retrouve pas en dehors du recueil, du moins pas en tant qu'épithète divine. *Bássareus* n'apparaît que dans une dédicace d'Histria, largement restituée qui plus est⁴², et peut-être aussi dans une inscription éphésienne, sur laquelle je reviendrai plus tard⁴³. D'autres épiclèses sont mieux attestées, mais toujours en dehors de l'Asie Mineure : *Trietêrikos* est ainsi mentionnée par une dédicace sur un autel de Mélos, datée de la fin du II^e siècle ap. J.-C. La localisation du culte de Dionysos *Lênaios* est également assez nettement circonscrite : c'est l'Attique⁴⁴. L'épiclèse est par ailleurs bien attestée à Mykonos (sous la forme *Lêneus*), et c'est tout⁴⁵. Toutefois, le mois de *Lênaiôn* est répandu dans le monde ionien et n'est pas exclusivement athénien ; les

ληναι, qui sont des bacchantes (ainsi le verbe ληνάϊζω, «faire la bacchante»). Aux arguments linguistiques qu'il développe s'ajoute le fait que la fête des Λήναια avait lieu en Attique au cœur de l'hiver, qui n'est probablement pas le moment le plus indiqué pour presser des grappes récoltées à la fin de l'été ou au début de l'automne ! Il n'est toutefois ici question que d'étymologie, et donc du sens originel, et celui-ci peut différer du sens donné à Ληνάϊος à un moment donné, en l'occurrence ici à l'époque de la rédaction des *Hymnes orphiques*. À l'examen de l'hymne 50, le Dionysos qui y est invoqué ne semble pas directement lié à la vigne ou au vin (il l'est davantage aux fruits – καρποί, v. 4 – en général, qui sont ici plutôt ceux qui sortent de terre que ceux qui mûrissent sur les branches des arbres), si ce n'est par l'épithète ἐπιλήγιος (v. 1), qui dérive bien, pour sa part, de ληνός.

40. *Bacch.* 498 et 649.

41. Tsantsanoglou, Parassoglou 1987 (*SEG* XXXVII, 497), repris par Pugliese Carratelli 2003, II B 3 et 4 (IV^e s. av. J.-C.), v. 2 : «dis à Perséphone que c'est *Bakchios* lui-même qui t'a libéré (εἰπεῖν Φερσεφόναϊ σ' ὅτι Βάκχιος ἀπὸ τὸς ἔλυσε)». Sur ce point, cf. Pugliese Carratelli 2003, p. 122-123.

42. *I. Histria* 111 (III^e s. av. J.-C.).

43. Cf. *infra* p. 212-214.

44. L'épiclèse est attestée par une dédicace provenant de Rhamnonte (III^e s. av. J.-C.), à laquelle il faut ajouter des notices de lexicographes et de scholiastes byzantins.

45. Les autres occurrences sont, pour différentes raisons, difficilement exploitables : l'épithète est employée sous forme poétique dans deux épigrammes de Thrace (*IGBulg* IV 2241) et de Mésie (*IGBulg* II 480) ; Ληνάϊος est mentionné dans une inscription de Théra (*IG* XII 3, 1370), sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit d'une épiclèse ou d'un anthroponyme ; on retrouve un cas analogue dans une inscription d'Olbia du Pont (*IGDOP* 92), où, selon L. Dubois, le mot serait un anthroponyme, et dans une inscription en syllabaire chypriot de Kourion (*SEG* XX 152).

Hymnes orphiques n'ont donc pas nécessairement puisé dans le panthéon attique, mais plutôt dans une dénomination du dieu assez répandue, directement, ou par le biais de ses dérivés. L'épiclese *Liknitês* n'est mentionnée que par Plutarque, qui rapporte que les Thyiades de Delphes réveillent le *Liknitês*, i. e. un Dionysos-enfant, dont le berceau est un van⁴⁶. Je l'ai dit, l'association de Dionysos avec le *λίχνον*, le van mystique, est bien établie; elle est perceptible à travers la fonction ou le titre de *λιχναφόρος* (porteur du van) attesté dans certaines associations dionysiaques⁴⁷; on en trouve des traces dans l'iconographie (attique notamment). Il n'en reste pas moins qu'en dehors des *Hymnes orphiques*, l'épiclese *Liknitês* n'est attestée qu'à Delphes.

Le *Perikionios* est un Dionysos spécifiquement thébain; c'est du moins ce qu'il est possible de conclure de la seule source dont on dispose au sujet de l'épiclese elle-même⁴⁸, à savoir un fragment de l'historien Mnaséas (actif au III^e siècle av. J.-C.). On y apprend que Dionysos est appelé *Perikionios* à Thèbes, parce que du lierre a poussé autour des colonnes du palais de Cadmos lorsque Zeus a foudroyé Sémélé enceinte, protégeant ainsi l'enfant⁴⁹. Ce mythe étymologique est d'ailleurs repris dans l'hymne 47, dont il constitue l'essentiel du développement⁵⁰. On ne peut certes pas, sur la base de ce seul rapprochement, localiser la rédaction des *Hymnes orphiques* à Thèbes; à l'inverse, il est peu probable, dans l'hypothèse d'une origine micrasiatique du recueil, que l'hymne 47 fasse référence à un culte environnant: rien n'atteste que le *Perikionios* ait été vénéré en Asie Mineure, si ce n'est par le biais de cet hymne, dans le cadre du groupe qui l'utilisait. Cet argument *a silentio* ne suffit certes pas à infirmer cette assertion. Mais il me semble qu'il faut plutôt envisager ici une volonté de diriger la prière en direction d'un Dionysos thébain, et probablement aussi d'évoquer une des étapes de la naissance plurielle du dieu, sujet récurrent dans tout le recueil⁵¹. L'épiclese *Lusios* renforce cet ancrage thébain. En effet, si l'épithète est bien davantage attestée et si la capacité de délier est, on l'a vu, caractéristique du dieu, c'est à Thèbes que Dionysos reçoit un culte en tant que *Lusios*, culte qui est bien attesté entre le IV^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle ap. J.-C. On retrouve certes cette épiclese à Corinthe et à Sicyone mais, si l'on en croit Pausanias, ces cultes auraient

46. *Isis et Osiris*, 35 (*Moralia* 365 a).

47. Cf. Jaccottet 2003, II, n^{os} 46-47 et 188: en Thrace et dans la grande inscription de Torre Nova. Tous ces témoignages sont datés entre le II^e et le III^e s. ap. J.-C.

48. Il y en a davantage sur la forme de l'effigie du dieu qui est associée.

49. Mnaséas, frg. 18 (éd. K. Müller, *FHG* 3): Ἱστορεῖ γὰρ Μναςέας, ὅτι τῶν Καδμείων βασιλείων κεραυνωθέντων, κισσὸς περὶ τοὺς κίονας φυεῖς ἐκάλυψεν αὐτὸν, μὴ αὐθημερὸν καὶ μηδενὶ τὸ βρέφος διαφθαρεῖ καλυφθέν. Διὸ καὶ περικιόνιος ὁ θεὸς ἐκλήθη παρὰ Θηβαίους.

50. À la différence près que, dans l'hymne, le dieu est lui-même le lierre qui s'enroule autour du palais de Cadmos.

51. En témoignent les nombreuses allusions à d'autres étapes de sa naissance, comme sa couture dans la cuisse de Zeus-Sabazios dans l'hymne 48, ou des épithètes telles que *τρίγωνος* (30, 2) ou *διμάτωρ* (50, 1; 52, 9).

été importés de la cité thébaine⁵². Cette identité thébaine du Dionysos invoqué par l'hymne 47 au *Perikionios* et par l'hymne 50 au *Lusios Lênaios* est peut-être accentuée par le fait que ces deux hymnes présentent des correspondances l'un avec l'autre : on note en effet dans le premier une allusion à la capacité de délier que célèbre le second⁵³. Cette coloration thébaine de la divinité centrale du recueil ne suffit certes pas à infirmer l'hypothèse de la localisation micrasiatique. Il faudrait sans doute plutôt voir dans le *Perikionios* et le *Lusios* des hymnes 47 et 50 le reflet de l'important rayonnement du culte du Dionysos thébain, en Grèce d'Europe (comme en témoigne la diffusion du culte du *Lusios* à Corinthe et à Sicyone), mais aussi en Asie Mineure. Une source témoigne clairement de ce phénomène : c'est la célèbre inscription de Magnésie du Méandre, inscription qui mentionne une réponse oraculaire de Delphes à la suite de la découverte par les Magnètes d'un Dionysos dans un platane brisé par le vent⁵⁴. On y apprend également l'établissement subséquent d'un culte à Dionysos et l'importation de trois Ménades de Thèbes devant prendre la tête de trois thiasés ; l'organisation du culte est donc thébaine ; l'épiphanie qui est à l'origine de son instauration l'est aussi. Il est en effet possible de la lire comme une réactualisation de la naissance thébaine du dieu⁵⁵, comme l'avait été la chute du morceau de bois sur le palais de Cadmos due à la foudre, qui était, selon Pausanias⁵⁶, à l'origine du culte de Dionysos *Kadm(ei)os* à Thèbes (le dieu étant honoré sous la forme dudit morceau de bois). L'inscription, copie d'un original hellénistique, est datée du règne d'Hadrien, ce qui laisse supposer la persistance, ou la volonté de réaffirmation, de la vigueur de ce culte au II^e siècle ap. J.-C.

Ainsi, les épiclèses des *Hymnes orphiques* ne se limitent pas à un ancrage géographique unique ; sur la base de ce seul critère, on ne peut faire coïncider parfaitement ce panthéon dans lequel elles s'inscrivent avec celui d'aucune cité en particulier. Toutefois, il ne me semble pas qu'il faille, à partir de ce constat, abandonner l'idée de les replacer dans leur contexte historique et géographique, et de ne voir dans ces textes que de purs exercices littéraires, ne faisant référence à divers cultes de l'ensemble du monde grec que dans une optique érudite. Si cette dimension est palpable, elle n'est pas incompatible avec une réelle portée cultuelle, qui est bien présente. Aussi faut-il peut-être réajuster la démarche adoptée jusqu'ici. Le rapprochement entre les occurrences de certaines divinités ou certaines épiclèses présentes dans les *Hymnes orphiques* avec d'autres attestations bien localisées peut certes contribuer à situer géographiquement l'auteur ou les utilisateurs de ces textes : on peut légitimement penser

52. II, 2, 6-7 et II, 7, 5-6. Sur ce point, cf. Casadio 1999, p. 87-89.

53. 47, 5 : «Alors se défit le lien de toutes choses (ὁ δ' ἀνέδραμε δεσμὸς πάντων)».

54. *I. Magnesia* 215.

55. Cf. *supra* à propos du mythe étiologique du *Perikionios*. Cf. également Tassignon 2004, qui met en évidence dans cette épiphanie des rapprochements entre Dionysos et le dieu hittite Télibinu, en plus d'y reconnaître l'expression d'une filiation avec le culte thébain du dieu.

56. IX, 12, 4.

que, dans la constitution de leur panthéon, ils ont pu faire référence à des sanctuaires environnants, ou même à de grands cultes dont l'épicentre est plus éloigné, mais qui ont connu une large diffusion (comme dans le cas du Dionysos thébain). Mais, appliquée de façon systématique, cette démarche ne trouve pas d'issue concluante dans la recherche du cadre de rédaction du recueil.

Si le panthéon des *Hymnes orphiques* ne coïncide parfaitement avec celui d'aucune cité, c'est parce qu'il est d'un autre type : entre un panthéon civique, *i. e.* dont les composantes apparaissent généralement sur les inscriptions, et celui d'un groupe tel que celui qui utilisait le recueil, il peut certes y avoir des recoupements, mais pas nécessairement d'adéquation parfaite. C'est ce que semble suggérer une inscription d'Éphèse, datée du règne de Commode et relative à des mystères dionysiaques (cf. annexe 2). Elle répertorie dans une longue liste, malheureusement mutilée, plusieurs dizaines d'individus, chacun étant associé à une ou plusieurs divinités ou, dans certains cas, à une fonction, telle que hiérophante par exemple (l. 33). Le préambule de l'inscription, mutilé, ne permet pas de connaître le titre porté par ces individus : l. 7, R. Merkelbach restitue [ἐρεῖς], «prêtres», ce qui est plausible; quelle que soit leur fonction en tout cas, c'est dans cette direction sacerdotale qu'il faut chercher : on a justement fait remarquer qu'il ne pouvait pas s'agir de sortes d'«acteurs» représentant les divinités à côté desquelles ils figuraient sur la liste⁵⁷; en effet, certains de ces individus ont en charge des divinités plurielles (Turannos avec les Pans l. 48 *e. g.*), et d'autres sont mentionnés à plusieurs reprises (Asklépiadès avec *Bromios* l. 20 et le Sénat l. 24 *e. g.*). Il semble que ces individus participaient à des mystères, si l'on en croit la mention d'épimélètes des mystères l. 10-11; le caractère associatif de ce groupe est en revanche incertain⁵⁸. Surtout, ces «prêtres» d'Éphèse semblent avoir un caractère public que le groupe des *Hymnes orphiques* n'a peut-être pas. En revanche, il est possible de mettre en parallèle la liste des divinités mentionnées dans cette inscription avec celles célébrées par les hymnes⁵⁹. Elles ne sont pas identiques, certes, mais leur composition est semblable⁶⁰ : à l'instar des hymnes, l'inscription mentionne en effet des divinités majeures, épiciées (Athéna *Sôteira* l. 18 *e. g.*) ou non (Déméter l. 63 *e. g.*), certaines apparaissant à plusieurs reprises (Zeus *Philios* l. 17 et Zeus «tout court» l. 30 *e. g.*); il y a aussi des divinités mineures plurielles (les Néréides l. 28 *e. g.*), des personnifications (Homonoïa l. 19, Lèthè l. 29, Philia l. 50 *e. g.*). Surtout, c'est la primauté commune de Dionysos qui

57. Pour Quandt 1912, p. 265-266, ces personnages tenaient les rôles d'un drame. *Contra* Festugière 1972, p. 28, n. 2, et Merkelbach 1979, p. 156 (puis commentaire à *I. Ephesos* 1600 [JK 15]), qui y voient des prêtres, desservants ou détenteurs d'un sacerdoce quelconque.

58. Merkelbach 1979, p. 156 (puis commentaire à *I. Ephesos* 1600 [JK 15]), semble répondre par l'affirmative. *Contra* Jaccottet 2003, II, p. 232.

59. Merkelbach 1979, p. 156, avait déjà fait ce rapprochement.

60. La principale différence résidant dans la présence du Sénat (l. 24) et de l'empereur Commode, qu'il faut reconnaître derrière le Nouveau Dionysos (l. 46).

est remarquable : même s'il faut rester prudent, étant donné le caractère largement lacunaire de l'inscription, le dieu apparaît sous quatre dénominations différentes (en plus du Nouveau Dionysos, *i. e.* l'empereur Commode) : *Bássareus* (l. 15), *Bromios* (l. 20), *Korunbos* (l. 34) et peut-être *Bakchos* (l. 35)⁶¹. Il semble donc possible de tenir ce groupe de « prêtres » éphésiens et celui qui utilisait le recueil des *Hymnes orphiques* pour proches, sinon par leurs statuts (leurs caractères associatifs et/ou officiels étant difficiles à déterminer), du moins par le caractère mystique de leurs activités cultuelles⁶² et par la structure de leurs panthéons⁶³ : la liste éphésienne et les *Hymnes orphiques* donneraient ainsi deux éclairages sur un même type de groupe religieux, le premier en montrant l'extérieur, la face « publique », et le second la liturgie interne. Ceci étant, et pour en revenir à la question qui m'occupe ici, si l'on confronte les épiclèses qui apparaissent dans cette inscription avec celles de la cité d'Éphèse, on ne trouve aucune correspondance ; celles qui sont mentionnées dans la liste sont absentes des autres documents éphésiens, à une exception près⁶⁴ : en effet, une autre inscription contemporaine mentionne des mystes de Dionysos *Propatôr*⁶⁵. Et il ne me semble pas anodin que cette épiclèse n'apparaisse que dans le préambule introduisant la liste : il est à mon sens possible de voir dans celle-ci une épiclèse « officielle » du dieu, par opposition aux autres épiclèses présentes dans la liste, qui participeraient d'un autre système, d'un autre niveau de dénomination. Sur ce plan, le panthéon interne de ce groupe de « prêtres », qui apparaît dans la liste, ne correspond pas aux divinités mentionnées dans le préambule, qui peuvent être pour leur part rattachées à celui de la cité d'Éphèse : ainsi en est-il de Dionysos, qui est respectivement *Bássareus*, *Bromios*, *Korunbos* (et peut-être *Bakchos*) d'une part, et *Propatôr* d'autre part. Partant, si on tient l'analogie entre cette inscription et les *Hymnes orphiques* pour valide, aux quelque huit dénominations de Dionysos qui apparaissent dans les titres des hymnes pourrait s'ajouter une épiclèse « officielle » du dieu, qui n'apparaîtrait qu'à travers l'existence externe, « publique » du groupe utilisant le recueil (si tant est qu'il en ait eu une), et qui pourrait éventuellement être *Kathêgemôn* dans l'hypothèse – qui reste une des plus probables – de l'origine

61. « Bacchantes » est une autre restitution possible.

62. En ce qui concerne les *Hymnes orphiques*, la fréquence des occurrences de *μύσται* (ou dérivés) me semble suffisante pour considérer comme telle l'activité religieuse du groupe qui utilisait le recueil.

63. Étant bien entendu que, je le répète, si ces deux groupes sont comparables, ils ne sauraient être identifiés : si leurs panthéons sont comparables dans leur structure, ils ne sont pas identiques dans le détail de leurs composantes.

64. À laquelle on pourrait ajouter *Βάκχ(ου)* – si telle est bien la restitution exacte l. 35 – que l'on retrouve sous sa variante *Bakchos* dans une inscription éphésienne contemporaine (*I. Ephesos* 1267 [IK 14], fin du II^e s. ap. J.-C.) ; la fréquence des occurrences de cette épiclèse, à Éphèse comme ailleurs, la rend toutefois peu significative. Je laisse de côté ici le fait que Commode apparaisse également comme Nouveau Dionysos dans *I. Ephesos* 293 (IK 12).

65. *I. Ephesos* 293 (IK 12). Le dieu y porte également l'épiclèse *Korêseitês* (« du mont Korêsos »).

pergaménienne des *Hymnes orphiques*. Tout cela reste hypothétique. Mais cette différence de niveau de dénomination pourrait expliquer les divergences entre les panthéons «internes» de tels groupes célébrant des mystères (comme celui des hymnes ou de la liste éphésienne) et ceux des cités, auxquels ceux-ci peuvent, dans leur configuration «externe», éventuellement se rattacher. D'où l'impossibilité de déterminer l'origine du recueil à partir du seul critère des épiclèses.

S'il faut faire un bilan, celui-ci prendra la forme d'un paradoxe. Force est de constater que la démarche adoptée ici n'a que peu apporté sur la question qui constituait son objectif initial, à savoir l'origine géographique du recueil des *Hymnes orphiques*. Elle n'aura fait qu'ajouter quelques éléments supplémentaires rapprochant celui-ci de l'Asie Mineure de l'époque impériale, mais aussi des arguments contraires (certes moins nombreux). En revanche, elle aura permis d'apporter quelques éclairages supplémentaires sur le contexte religieux dans lequel la rédaction et/ou l'utilisation de ces textes prenaient place. Il est ainsi possible de voir à l'œuvre, dans les *Hymnes orphiques* – dans la liste éphésienne aussi⁶⁶ –, la vie d'un polythéisme, «interne» à ces groupes de mystes, qui se distingue de celui qui apparaît sur les inscriptions micrasiatiques. Bousculant l'ordonnancement des panthéons des cités où ils résidaient, et où ils pouvaient jouer – ou non – un rôle public, en y modifiant les positions relatives des différentes figures divines (donnant notamment à Dionysos la première place) et en attribuant à celles-ci des épiclèses qui puisent dans un «stock» géographiquement plus large, ces groupes participaient ainsi d'un polythéisme dont la vitalité se manifestait à cette époque tant par l'emboîtement de ses niveaux (celui de la cité, de ces groupes) que par la démultiplication des dénominations du divin.

66. Merkelbach 1979, p. 156, repris par Schäfer 2006, p. 56, souligne le caractère largement polythéiste de la religion dionysiaque qui transparait dans cette inscription.

Annexes

1. Tableau localisant les autres attestations des épiclèses des *Hymnes orphiques*⁶⁷

N° de l'hymne et divinité	Pergame	Asie Mineure	Reste du monde grec	Cas particuliers et attestations incertaines
2. (Artémis) <i>Prothuraia</i>	<i>I. Pergamon</i> III 161 A-B (Asklépieion II ^e s. ap. J.-C.?)		Épidaure (III ^e s. av. J.-C. ?) Delphes (II ^e s. ap. J.-C.)	
19. Zeus <i>Keraunios</i>	<i>I. Pergamon</i> I 232 (ép. hell.); <i>I. Pergamon</i> II 329 (ép. imp.)	Ionie : Éphèse (II ^e s. ap. J.-C.), peut-être Milet et Priène ; Lydie : répandu (ép. imp.) ; Phrygie : Laodicea Combusta ; Pisidie : Kremna, Ormeleis, Termessos ; Cilicie : Anazarbos (I ^{er} - II ^e s. ap. J.-C.) ; Kestros (II ^e ap. J.-C.)	Très répandu	
20. Zeus <i>Astrapaios</i>		Kios : dédicace à Zeus <i>Olumpios</i> <i>Astrapaios</i> (II ^e s. ap. J.-C.)		Attesté sous d'autres formes (<i>Astraptôn e. g.</i>) à Nicée, en Phrygie (Nacoleia, Laodicea Combusta), à Camiros et à Théra

67. Afin de ne pas surcharger ce tableau, je n'y fais pas figurer les sources attestant de l'existence des différentes épiclèses (sauf pour Pergame), toutes ces références étant disponibles sur la *Banque de Données des Épiclèses Grecques* (consultable en ligne à l'adresse suivante : <http://www.sites.univ-rennes2.fr/lahm/crescam/accueil.php>).

40. Déméter <i>Eleusinia</i>		Ionie : Éphèse (1 ^{er} s. av. J.-C. - 1 ^{er} s. ap. J.-C.), Érythrées (II ^e s. ap. J.-C.), Mycale (V ^e s. av. J.-C.); Carie : Stratonicée	Attique, Arcadie, Laconie, Béotie, Délos, Thasos, Antioche (Syrie), Sicile	
41. Mètèr <i>Antaia</i>				cf. <i>supra</i> n. 31.
45. Dionysos <i>Bassareus</i> <i>Trietèrikos</i>		Éphèse (II ^e s. ap. J.-C.)?		Thrace ? Histria (III ^e s. av. J.-C.) ? Lydie (II ^e s. ap. J.-C.) ?
45. Dionysos <i>Bassareus</i> <i>Trietèrikos</i>			Mélôs (fin II ^e s. ap. J.-C.)	
46. (Dionysos) <i>Liknitès</i>			Delphes (II ^e s. ap. J.-C.)	
47. (Dionysos) <i>Perikionios</i>			Thèbes (III ^e s. av. J.-C.)	
50. (Dionysos) <i>Lusios</i> <i>Lènaïos</i>			Thèbes (IV ^e s. av. J.-C. - II ^e s. ap. J.-C.); Corinthe et Sicyone (II ^e s. ap. J.-C.)	Grande Grèce (Cosenza, V ^e s. av. J.-C.) ?
50. (Dionysos) <i>Lusios</i> <i>Lènaïos</i>			Attique (III ^e s. av. J.-C.); <i>Léneus</i> à Mykonos (ca 200 av. J.-C.)	cf. <i>supra</i> n. 45.
52. (Dionysos) <i>Trietèrikos</i>			Mélôs (fin II ^e s. ap. J.-C.)	
53. (Dionysos) <i>Amphietès</i>				
57. Hermès <i>Chthonios</i>				Particulièrement répandu en Thessalie. N'apparaît que sur des textes de nature particulière (défixions et épitaphes)

2. I. Ephesos 1600 (IK 15). Éphèse, règne de Commode.

	[ἀγαθῆ τύχη ·	« À la bonne fortune.
	[ἐπι ἱερέως τοῦ προπάτ]ορος θεοῦ Διονύσου	Sous la prêtrise du dieu ancestral (propatôr theos)
4	[καὶ Διὸς Πανελ]ληνίου καὶ Ἡφαίστου	Dionysos, de Zeus Panhellénios et d'Héphaïstos
	[Γ. Ἴουλ. Ἐπαγάθ]ου φιλοσεβ., πρυτάνε[ω]ς	de G(aius) Iul(ius) Épagathos, ami d'Auguste,
	[καὶ γραμματέως το]ῦ δήμου καὶ ὕμνω[δοῦ],	prytane, secrétaire du peuple et hymnode,
	[βουλάρχου κα]ὶ ἀρχιτέκτονος τῆς	boularque et architecte en chef (du temple) de
	[θεοῦ, ἱερεῖς οἱ ὑπογε]γραμμένοι ὑπὸ	la déesse (i. e. Artémis), les prêtres mentionnés
8	[- - - - - ἱεροφάντου] καὶ ἀγνεάρχου	ci-dessous... hiérophante et hagnéarque... de
	[- - - - - τῆς Ἐφ]εσίων [π]όλεως ἐπὶ πρυ-	de la cité des Éphésiens, sous la prytanie de Diès
	[τάνεως Διήους τοῦ Ἀλ]εξάν[δρο]υ φιλοσεβ., ἐπι-	fil(s) d'Alexandros ami d'Auguste, Marcus
	[μεληθέντω]ν μυστηρ[ί]ων Μ.] Αἰδρ.	Aurelius... et... Iulius Faustus ami d'Auguste
12	[- - - - - καὶ - - ο]υ Ἴουλ. Φαύ[στου φ]ιλοσεβ.	étant épimélètes des mystères...

	[- - - -]ου[- - - - -]	...ou...
	[. . . .]. Ρου[- - - - -]	...Rhou...
16	[Βα]σσα(ρέως) Παυλε[ῖνος]	(prêtre) de Bâssa(reus) : Paulinus
	[Φω]νῶν Ἀθην[- - - - -]	(prêtre) de Voix : Athên...
	[Δ]ιὸς Φ(ιλίου) Ἀρτεμεισ[ίως]	(prêtre) de Zeus Ph(ilios) : Artemeisios
	[Ἀ]θηνᾶ<ς> Σωτει(ρας) Ἑρμο[- - - -]	(prêtre) d'Athéna Sôtei(ra) : Hermo...
20	[Ἵ]μονοί(ας) Πριμιγέ[ινης]	(prêtre) d'Homono(i)â : Preimigens
	[Β]ρομί(ου) Ἀσκλητιά[δης]	(prêtre) de Brom(i)os : Asklépiadês
	[Π]ελαρ(γῆς ?) Εὐτόχης Λ[- - - - -]	(prêtre) de Pelar(gê ?) : Eutuchês L...
	[θ]εοῦ κρα(τίστου ?) Ζήνων Τ[- - - - -]	(prêtre) du theos kra(tistos ?) : Zênôn T...
24	[Ἀ]χελώ(ου) Εὐπετις [- - - - -]	(prêtre) d'Achelô(os) : Eupetis
	[Σ]υνκλ(ήτου) Ἀσκληπι[άδης]	(prêtre) du Sénat : Asklépiadês
	[Σ]πον(δῶν) Μεσσά[λλας]	(prêtre) des Libations : Messallas
	Κουρή(των) Εὐτύχης]	(prêtre) des Courê(tes) : Eutuchês
28	Νυμφ[ῶν] πρε(σβυτέρων) Ἀλεξι[- - - -]	(prêtre) des anciennes Nymphes : Alexi...
	[Ν]ρηιδ(ῶν) Μενάν[δρος]	(prêtre) de Néréid(es) : Menandros
	[Λ]ήθης Ἀλεξ[- - - - -]	(prêtre) de Lêthê : Alex...
	[Δ]ιὸς Ζώσιμ[ος]	(prêtre) de Zeus : Zôsimos
32	Ἡλίου Ποσιδῶ[νιος]	(prêtre) d'Hélios : Posidônios
	[Κ]αρπῶ(ν) Ζωσᾶς [- - - - -]	(prêtre) des Fruits : Zôsâs
	[Ἱ]εροφάν(της) Πατροκλ[ῆς]	hiérophan(te) : Patroklês
	Κορύν(βου) Τειμοθά[λης]	(prêtre) de Korun(bos) : Teimothalês
36	Βακχ(- -) Εὐτόχης	(prêtre) de Bakch(os ?) : Eutuchês
	[Ν]υνφ(ῶν) νε(ωτέρων) Εὐτόχης	(prêtre) des nouvelles Nymphes : Eutuchês
	[. . .]ου Ἀπελλᾶς	(prêtre) de ...os : Apellâs
	[. . .]τ(- -) Ἑρμογ[ένης]	...t Hermogenês
40	[. . . .] Κ [- - - - -]	...K...

	[.]ΩΚΙΛΛ[- - - - -]	...ôkill...
	[.] Κλωδια[νός]	... Clôdianus
44	[.] Εὔοδος	... Clôdianus
	[.] Ἀλέξανδ[ρος]	... Alexandros
	[.] Αὐξίβις	... Auxibis
	Εὐά[δ]ιν(ης ?) Αντίοχ[ος]	(prêtre) d'Evadn(ê ?) : Antiochos
48	Νέου Διον(ύσου) Θρέπτ[ος ?]	(prêtre) du Nouveau Dion(ysos) : Threptos (?)
	Κόρης Περιγέ[νης]	(prêtre) de Korê : Perigenês
	Πανῶν Τύρανν[ος]	(prêtre) des Pans : Turannos
	Ἀσκλη(πιού) [- - - - -]	(prêtre) d'Asclé(pios)...
52	Φιλ[ίας ? - - - - -]	(prêtre) de Philia (?)...

	<p>----- [- - - - - ? Ἀγαθ]όπους -----</p>	<p>...Agathopus...</p>
56	<p>[- - - -] ἀγνε[ἀρχης ? - - - - -] [. . . .]δεις Ἄν[- - - - -] [ἀγνέα]ρχος Ἱερο[- - - - -] [- - - - -]ος Πατρόβ[ις]</p>	<p>...hagnéarque (?)... ...dis An... hagnéarque : Hiero... ...os : Patrobis</p>
60	<p>----- [- - - - -]ων [- - - - -]νος -----</p>	<p>...ôn ...nos</p>
64	<p>[- - - - -]ς [Ἡρα]κλέ[ους ? Οὔλπι]ος Ἐπαφ[ρό]δειτος [Σε]μέλ[ης ?] [. . . .]ινος Ὀν[ί]σιμος Μάρκελλος Δήμη(τρος) Μα[. . . .] Φαῦσ[τ]ος</p>	<p>...s (prêtre) d'Héraclès (?) : Ulpus Epaphrodeitos (prêtre) de Sémél(é) ? : ...inos Onésimus Marcellus (prêtre) de Déméter : Ma... Faustus ».</p>
	<p>Note critique : 36. Βάκχ(ου) ou Βάκχων, Merkelbach 1979, p. 156.</p>	

BIBLIOGRAPHIE

A

- ACOSTA-HUGHES B. 2002, *Polyeideia: The "Iambi" of Callimachus and the Archaic Iambic Tradition*, *Hellenistic Culture and Society* 35, Berkeley.
- ADKINS A.W.H. 1973, «Ἀρετή, τέχνη, Democracy and Sophists: *Protagoras* 316b-328d», *JHS* 93, p. 3-12.
- ALESHIRE S.B. 1989, *The Athenian Asklepieion: The People, Their Dedications, and the Inventories*, Amsterdam.
- ALLAN W. 2006, «Divine Justice and Cosmic Order in Early Greek Epic», *JHS* 126, p. 1-35.
- ALLEN T.W., HALLIDAY W.R., SIKES E.E. (éds) 1936, *The Homeric Hymns*, 2^e éd., Oxford.
- ALLEN T.W., SIKES E.E. (éds) 1904, *The Homeric Hymns*, Oxford.
- ALONGE M.C. 2006, *The Hymn to Zeus from Palaikastro: Religion and Tradition in Post-Minoan Crete*, Ann Arbor (Mich.) [Thesis Ph.D.: Philosophy: Stanford University].
- ALONI A. 1989, *L'Aedo e i Tiranni: ricerche sull'Inno omerico a Apollo*, *Filologia e critica* 59, Rome.
- 1998, *Cantare glorie di eroi: comunicazione e performance poetica nella Grecia arcaica*, Gli Alambicchi 19, Turin.
- ALONI A., IANNUCCI A. 2007, *L'elegia greca e l'epigramma dalle origini al v secolo*, *Lingue e letterature*, Florence.
- ANGOUR A. d' 1997, «How the Dithyramb Got Its Shape», *CQ N.S.* 47 (2), p. 331-351.
- ASLANIDIS K., PINATSI C. 1999, in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *To Ασκληπιείο Επιδαύρου. Η έδρα του θεού γιατρού της αρχαιότητας. Η συντήρηση των μνημείων του 1999*, Athènes.
- ATHANASSAKI L., MARTIN R.P., MILLER J.F. (éds) 2009, *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes.
- AUBRIOT D. 2005, «L'invocation au(x) dieu(x) dans la prière grecque : contrainte, persuasion ou théologie?», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, *Recherches sur les rhétoriques religieuses* 5, Turnhout–Rennes, p. 469-490.

- AUBRIOT-SÉVIN D. 1992, *Prière et conceptions religieuses jusqu'à la fin du v^e siècle av. J.-C.*, Coll. de la Maison de l'Orient méditerranéen ancien. Série littéraire et philosophique 5, Lyon.
- AURIGEMMA S. 1960, *Scavi di Spina. I, La Necropoli di Spina in Valle Trebba. Parte 1*, Rome.
- AUSTIN C., BASTIANINI G. (éds) 2002, *Posidippi Pellaei quae supersunt omnia*, Bibliotheca classica 3, Milan.
- AUSTIN N. 1967, «*Idyll 16: Theocritus and Simonides*», *TAPhA* 98, p. 1-21.
- AUSTIN J.L. 1970, *Quand dire, c'est faire*, L'ordre philosophique, Paris (trad. fr. de : *How to Do Things with Words*, Oxford, 1962).
- AVRAM A., LEFÈVRE F. 1995, «Les cultes de Callatis et l'oracle de Delphes», *REG* 108, p. 7-23.

B

- BACON H. 2001, «The Furies' Homecoming», *CPh* 96, p. 48-59.
- BAKKER E.J. 1993, «Discourse and Performance: Involvement, Visualization and "Presence" in Homeric Poetry», *ClAnt* 12, p. 1-29.
- 1999, «Pointing to the Past: Verbal Augment and Temporal Deixis in Homer», in J.N. Kazazis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of Dimitris N. Maronitis*, Stuttgart, p. 50-65.
- 2002, «Remembering the God's Arrival», *Arethusa* 35, p. 63-81.
- 2005, *Pointing to the Past: From Formula to Performance in Homeric Poetics*, Hellenic Studies 12, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- BARBANTANI S. 1998, «Un epigramma encomiastico alessandrino per Augusto», *Aevum(ant)* 11, p. 255-344.
- BARTHES R. 1966, «Introduction à l'analyse structurale des récits», in *L'analyse structurale du récit : recherches sémiologiques*, *Communications* 8, Paris, p. 7-33 [rééd. : Points 129. Littérature, Paris, 1981].
- 1984, «Le discours de l'histoire», in *Id.*, *Le bruissement de la langue*, Points 258. Série Essais, Paris, p. 153-166.
- BARTLETT R.C. 2003, «Philosophy and Sophistry: An Introduction to Plato's *Protagoras*», *AJPS* 47, p. 612-624.
- BARTOL K. 2001, «Elementi innici nell'elegia greca arcaica e classica», *AION* 23, p. 9-37.
- BASTA DONZELLI G. 1984, «Arsinoe simile ad Elena (Theocritus, *Id.* 15, 110)», *Hermes* 112, p. 306-316.
- BAUMEISTER A. (éd.) 1860, *Hymni Homerici*, Leipzig.
- BEAZLEY J.D. 1956, *Attic Black-Figure Vase Painters*, Oxford.
- 1971, *Paralipomena: Additions to "Attic Black-figure Vase-Painters" and "Attic Red-Figure Vase-Painters"*, Oxford.

- BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMANN Y., PERNOT L., PROST F. (éds) 2005, *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes.
- BÉLIS A. 1992, *Corpus des inscriptions de Delphes. III, Les hymnes à Apollon*, Paris.
- BENVENISTE É. 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris.
- 1969, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes. II, Pouvoir, droit, religion*, Le sens commun, Paris.
- 1974, *Problèmes de linguistique générale, II*, Paris.
- BERGMANN M. 1998, *Die Strahlen der Herrscher: theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mayence.
- BERGREN A.L.T. 1982, «Sacred Apostrophe: Re-presentation and Imitation in the Homeric Hymns», *Arethusa* 15, p. 83-108.
- 1989, «The Homeric Hymn to Aphrodite: Tradition and Rhetoric, Praise and Blame», *CLAnt* 8, p. 1-41.
- BERNARD A. 1996, «Les veilleurs du Phare», *ZPE* 113, p. 85-89.
- BERNARD E. 1969, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine : recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Annales littéraires de l'université de Besançon 98, Paris.
- BESVLIEV V. 1988, «Über die älteste Bevölkerung der Stadt Odessos», *Bulletin du musée national de Varna* 24, p. 5-14.
- BETEGH G. 2004, *The Derveni Papyrus: Cosmology, Theology and Interpretation*, Cambridge.
- BING P. 1988, *The Well-Read Muse: Present and Past in Callimachus and the Hellenistic Poets*, Hypomnemata 90, Göttingen.
- 2003, «Posidippus and the Admiral: Kallikrates of Samos in the Milan Epigrams», *GRBS* 43, p. 243-266.
- BLAKELY S. 2006, *Myth, Ritual, and Metallurgy in Ancient Greece and Recent Africa*, New York.
- BLANCHARD A. 2006, «L'architecture secrète des *Bucoliques* de Théocrite», *BAGB*, p. 100-108 (= BLANCHARD A. 2008, *Dans l'ouvrage du poète : structures et nombres de la poésie grecque antique*, Hellenica, Paris, p. 117-131).
- BLANK D.L. 1985, «Socratics Versus Sophists on Payment for Teaching», *CLAnt* 4, p. 1-49.
- BLINKENBERG C. 1893, *Asklepios og hans Fraender i Hieron ved Epidauros*, Copenhague.
- BLOCK E. 1982, «The Narrator Speaks: Apostrophe in Homer and Vergil», *TAPhA* 112, p. 7-22.
- BLÜMEL W. 1995a, «Inchriften aus Karien I», *EA* 25, p. 35-64.
- 1995b, «Noch einmal zur Grabschrift des Perikles von Mylasa (I. K. 34, 468)», *EA* 25, p. 65-66.

- BODIN L.M.J. 1975, *Lire le «Protagoras» : introduction à la méthode dialectique de Protagoras*, Coll. d'études anciennes, Paris.
- BOEDEKER D.D. 1974, *Aphrodite's Entry into Epic*, *Mnemosyne*. Supplementum 32, Leyde.
- BOFFO L. 2000, «Epigrafi e "cultura" greca in romana Aquileia», in G. Paci (éd.), *Epigraphai: miscellanea epigrafica in onore di Lidio Gasperini*, I, *Ichnia* 5, Tivoli, p. 117-133.
- BOLLACK J. 1965, *Empédocle. I, Introduction à l'ancienne physique*, Le sens commun, Paris.
- 1969, *Empédocle. III, Les Origines : commentaire 1-2*, Le sens commun, Paris.
- (éd.) 2003, *Empédocle. Les Purifications : un projet de paix universelle*, Points. Série Essais 498, Paris.
- BOLLACK J., BOLLACK M. (trad.) 2005, *Euripide. Les Bacchantes*, Paris.
- BONNAFÉ A. 1985, *Éros et Éris : mariages divins et mythe de succession chez Hésiode*, Lyon.
- BONNEAU D. 1964, *La crue du Nil, divinité égyptienne : à travers mille ans d'histoire (332 av. - 641 ap. J.-C.) : d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine*, Études et commentaires 52, Paris.
- BONEFAS S. 1989, «The Musical Inscription from Epidauros», *Hesperia* 58, p. 51-62.
- BORGEAUD P. 1996a, *La mère des dieux : de Cybèle à la Vierge Marie*, La librairie du XX^e siècle, Paris.
- 1996b, «Manières grecques de nommer les dieux», *Colloquium Helveticum. Cahiers suisses de littérature comparée* 23, p. 19-36.
- 2004, *Exercices de mythologie*, Genève.
- BOSANQUET R.C. 1910, «The Palaikastro Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 339-356.
- BOUBE-PICOT C. 1969, *Les bronzes antiques du Maroc. I, La statuaire*, Études et travaux d'archéologie marocaine 4, Rabat.
- BOUCHON R., BRILLET-DUBOIS P. (en préparation), *Le Péan de Philodamos : nouvelle édition du texte avec commentaire historique et littéraire*.
- BOUVIER D. 1997, «Mneme. Le peripezie della memoria greca», in S. Settis (éd.), *I Greci: storia cultura arte società. 2, Una storia greca. II, Definizione*, Turin, p. 1131-1146.
- BOWIE E. 1986, «Early Greek Elegy, Symposium and Public Festival», *JHS* 106, p. 13-35.
- BOWRA C.M. 1970, *On Greek Margins*, Oxford.
- BREMER J.M. 1981, «Greek Hymns», in H.S. Versnel (éd.), *Faith, Hope and Worship: Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, *Studies in Greek and Roman Religion* 2, Leyde, p. 193-215.
- 1998, «Greek Cultic Poetry: Some Ideas behind a Forthcoming Edition», *Mnemosyne* 51, p. 513-524.
- 2000, «Das dithyrambische Agon: ein kompetitiver Gottesdienst oder gar keiner?», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bakchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 59-67.

- 2008, «Traces of the Hymn in the *Epinikion*», *Mnemosyne* 61, p. 1-17.
- BREMER J.M., VAN ERP TAALMAN KIP A.M., SLINGS S.R. (éds) 1987, *Some Recently Found Greek Poems: Text and Commentary*, Mnemosyne. Supplementum 99, Leyde.
- BRILLET-DUBOIS P. 2001, «Les liaisons dangereuses : dieux et mortels dans l'*Hymne homérique à Aphrodite*», *Europe* 865, p. 250-260.
- 2006, «La revanche d'Aphrodite : l'*Hymne homérique à Aphrodite* et l'idéal héroïque de l'*Illiade*», in P. Brillet-Dubois, É. Parmentier (éds), *Φιλολογία : mélanges offerts à M. Casevitz*, Coll. de la Maison de l'Orient 35. Série littéraire et philosophique 9, Lyon, p. 67-75.
- 2011, «An Erotic *Aristeia*. The *Homeric Hymn to Aphrodite* and its Relation to the Iliadic Tradition», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 104-132.
- BRISSON L. 1975, «Le mythe de Protagoras : essai d'analyse structurale», *QUCC* 20, p. 7-37.
- BROWN N.O. 1947, *Hermes the Thief: The Evolution of a Myth*, Madison.
- 1953, *Hesiod's Theogony*, The Library of Liberal Arts 36, New York.
- BRULÉ P. 1978, *Piraterie crétoise hellénistique*, Annales littéraires de l'université de Besançon 223. Centre de recherches d'histoire ancienne 27, Paris.
- 2001, *Les femmes grecques à l'époque classique*, La vie quotidienne, Paris.
- 2008, *La Grèce d'à côté : réel et imaginaire en miroir en Grèce antique*, Histoire, Rennes.
- BRULÉ P., VENDRIES C. (éds) 2001, *Chanter les dieux : musique et religion dans l'Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999*, Rennes et Lorient, Histoire, Rennes.
- BRUNET P. (trad.), LECLERC M.C. (commentaire) 1999, *Hésiode. La Théogonie, Les Travaux et les Jours et autres poèmes*, Le livre de poche 16041. Classique, Paris.
- BULLOCH A.W. (éd.) 1985, *Callimachus. The Fifth Hymn*, Cambridge Classical Texts and Commentaries 26, Cambridge.
- BUNDY E.L. 1962, *Studia Pindarica*, University of California Publications in Classical Philology 18, 1-2, Berkeley, 2 vol.
- 1972, «The Quarrel Between Kallimachos and Apollonios. Part 1: The Epilogue of Kallimachos's *Hymn to Apollo*», *CSCA* 5, p. 39-94.
- BURKERT W. 1968, «Orpheus und die Vorsokratiker. Bemerkungen zum Derveni-Papyrus und zur pythagoreischen Zahlenlehre», *Antike und Abendland* 14, p. 93-114.
- 1977, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart.
- 1979, «Kynaithos, Polycrates, and the *Homeric Hymn to Apollo*», in G.W. Bowersock, W. Burkert, M.J. Putnam (éds), *Arktouros: Hellenic Studies Presented to Bernard M.W. Knox on the Occasion of His 65th Birthday*, Berlin, p. 53-62.
- 1984, «Sacrificio-sacrilegio: il "trickster" fondatore», *StudStor* 25, 4, p. 835-845.

— 1985, *Greek Religion: Archaic and Classical*, trad. J. Raffan, Cambridge (Mass.) (trad. de : *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart, 1977).

— 2001, *Kleine Schriften. I, Homerica*, éd. C. Riedweg, Hypomnemata. Supplement-Reihe 2, 1, Göttingen.

BURNETT A.P. 1985, *The Art of Bacchylides*, Cambridge (Mass.).

BUTOR M. 1964, «L'usage des pronoms personnels dans le roman», in *Id.*, *Répertoire. II, Études et conférences (1959-1963)*, Critique, Paris, p. 61-72.

C

CALAME C. 1974, «Réflexions sur les genres littéraires en Grèce archaïque», *QUCC* 17, p. 113-128.

— 1986, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, Sémiotique 1, Paris.

— 1995, «Variations énonciatives, relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», *MH* 52, p. 2-19.

— 1996, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque : la création symbolique d'une colonie*, Sciences humaines, Lausanne (2^e éd. : *Vérité des mythes* 36, Paris, 2011).

— 1997, «Sexuality and initiatory transition», in A. Laks, G.W. Most (éds), *Studies on the Derveni Papyrus*, Oxford, p. 65-80.

— 2000, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, 2^e éd., L'Antiquité au présent, Paris.

— 2001, *Choruses of Young Women in Ancient Greece: Their Morphology, Religious Role, and Social Functions*, 2^e éd., Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham (trad. de : *Les chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque. I, Morphologie, fonction religieuse et sociale*, *Filologia e critica* 20, Rome, 1977).

— 2002, *L'Éros dans la Grèce antique*, 2^e éd., Paris.

— 2004, «Identités d'auteur à l'exemple de la Grèce classique : signatures, énonciations, citations», in C. Calame, R. Chartier (éds), *Identités d'auteur dans l'Antiquité et la tradition européenne*, Actes de la journée d'échange de Paris, 22 mai 2002, ÉHÉSS, Horos, Grenoble, p. 11-39.

— 2005a, *Masques d'autorité : fiction et pragmatique dans la poésie grecque antique*, L'âne d'or 24, Paris.

— 2005b, «Pragmatique de la fiction : quelques procédures de *deixis* narrative et énonciative en comparaison (poétique grecque)», in J.-M. Adam, U. Heidmann (éds), *Sciences du texte et analyse de discours : enjeux d'une interdisciplinarité*, Genève, p. 119-143.

— 2005c, «Relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», in Calame 2005a, p. 43-71 (reprise de Calame 1995).

— 2008a, *Sentiers transversaux : entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, éd. D. Bouvier, M. Steinrück et P. Voelke, Horos, Grenoble.

- 2008b, «Entre récit héroïque et poésie rituelle : le sujet poétique qui chante le mythe», in S. Parizet (dir.), *Mythe et littérature*, Poétiques comparatistes, Paris, p. 123-141.
- 2009, «Apollo in Delphi and in Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb», in L. Athanassaki, R.P. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 169-197.
- (à paraître), «Les hymnes homériques comme prières poétiques et comme offrandes musicales : le chant hymnique en acte», *Mètis* N.S. 10.
- CALLEBAT L., GROS P., JACQUEMARD C. (éds) 1999, *Vitruve. De l'architecture. Livre II*, CUF. Série latine 355, Paris.
- CAMERON A. 1995, *Callimachus and His Critics*, Princeton (N.J.).
- CAMPBELL D.A. 1982-1993, *Greek Lyric*, The Loeb Classical Library 142-144, 461, 476, Cambridge (Mass.), 5 vol.
- CAPPONI M. 2003, «Fins d'hymnes et *sphragis* énonciatives», *QUCC* 75, p. 9-35.
- CARPENTER T.H., MANNACK T., MENDONÇA M. 1989, *Beazley Addenda: Additional References to ABV, ARV² and Paralipomena*, 2^e éd. par L. Burn & R. Glynn, Oxford.
- CARTRY M. 1992-1993, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 43-50.
- 1994-1995, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 41-47.
- CASADIO G. 1999, *Il vino dell'anima: storia del culto di Dioniso a Corinto, Sicione, Trezene*, Biblioteca di storia delle religioni 1, Rome.
- CASSIN B. (éd.) 1999, *Parménide. Sur la nature ou sur l'étant : la langue de l'être?*, Points. Série Essais 368, Paris.
- CASSIO A.C., CERRI G. (éds) 1991, *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico: atti di un colloquio, Napoli 21-24 ottobre 1991*, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome.
- CASSOLA F. (éd.) 1975, *Inni omerici*, Scrittori greci e latini, Milan.
- CERRI G. (éd.) 1999, *Parménide di Elea. Poema sulla natura*, BUR. Classici Greci e Latini L1296, Milan.
- CHANTRAINE P. 1958, *Grammaire homérique. I, Phonétique et morphologie*, 3^e tirage avec une conclusion nouvelle, Coll. de philologie classique 1, Paris.
- 1963, *Grammaire homérique. II, Syntaxe*, nouv. tirage corr., Coll. de philologie classique 4, Paris.
- CHAPOUTHIER F. 1935, *Les Dioscures au service d'une déesse : étude d'iconographie religieuse*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 137, Paris.

- CHARVET P. (éd.) 1995, *La prière : les «Hymnes d'Orphée»*, Le cabinet de curiosités, Paris.
- CHATMAN S. 1978, *Story and Discourse: Narrative Structures in Fiction and Film*, Ithaca.
- CHRIST W. von 1924, *Geschichte der griechischen Literatur*, éd. W. Schmid & O. Stählin, 6^e éd., Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft 7, 2, Munich, 2 vol.
- CLARK A.J. 2007, *Divine Qualities: Cult and Community in Republican Rome*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- CLAUS D.B. 1977, «Defining Moral Terms in *Works and Days*», *TAPhA* 107, p. 73-84.
- CLAUSS J.J. 1986, «Lies and Allusions: The Address and Date of Callimachus' *Hymn to Zeus*», *CLAnt* 2, p. 155-170.
- CLAY J.S. 1989, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, Princeton.
- 1996, «Fusing the Boundaries. Apollo and Dionysos at Delphi», *Metis* 11, p. 83-100.
- 1997, «The Homeric Hymns», in I. Morris, B.B. Powell (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 490-507.
- 2003, *Hesiod's Cosmos*, Cambridge.
- 2006, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, 2^e éd., Bristol Classical Paperback Series, Londres.
- 2007, «Hesiod's Rhetorical Art», in I. Worthington (éd.), *A Companion to Greek Rhetoric*, Blackwell Companions to the Ancient World, Malden (Mass.), p. 447-457.
- 2011, «The Homeric Hymns as Genre», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 232-253.
- CLINTON K. 1986, «The Author of the Homeric *Hymn to Demeter*», *OAth* 16, p. 43-49.
- COBY P. 1987, *Socrates and the Sophistic Enlightenment: A Commentary on Plato's "Protagoras"*, Londres.
- COMOTTI G. 1989, «L'*anabolé* e il ditirambo», *QUCC* N.S. 31 (60), p. 107-117.
- COMPTON T.M. 2006, *Victim of the Muses: Poet as Scapegoat, Warrior, and Hero in Greco-Roman and Indo-European Myth and History*, Hellenic Studies 11, Wahington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- COOK A.B. 1914-1940, *Zeus: A Study in Ancient Religion*, Cambridge.
- COULOUBARITSIS L. 1986, *Mythe et philosophie chez Parménide*, Ousia 14/15, Bruxelles.
- 1994, *Aux origines de la philosophie européenne : de la pensée archaïque jusqu'au néoplatonisme*, 2^e éd., Le point philosophique, Bruxelles.
- CRIBIORE R. 1995, «A Hymn to the Nile», *ZPE* 106, p. 97-106.
- CROISSET A., BODIN L. (éds) 1941, *Platon. Œuvres complètes*. III, 2^e partie, *Gorgias–Ménon*, CUF, Paris.
- CROISSANT F. 1994, «Le Dionysos du fronton occidental de Delphes : histoire d'un faux problème», *BCH* 118, p. 353-360.

CROISSANT F., ILIAKIS K. 2003, *Fouilles de Delphes. IV, Monuments figurés : sculpture. 7, Les frontons du temple du IV^e siècle*, Athènes.

CSAPO E. 2004, «The politics of the New Music», in P. Murray, P. Wilson (éds), *Music and the Muses: The Culture of "Mousike" in the Classical Athenian City*, Oxford, p. 207-248.

CULLER J. 1977, «Apostrophe», *Diacritics* 7, 4, p. 59-69.

CUNLIFFE R.J. 1963, *A Lexicon of the Homeric Dialect*, nouv. éd., Norman.

CURD P. 2002, «The Presocratics as Philosophers», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu'est-ce que la philosophie présocratique? = What is Presocratic Philosophy?*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d'Ascq, p. 115-138.

D

D'ALESSIO G.B. (éd.) 1996, *Callimaco. Inni; Epigrammi; Frammenti*, BUR. Classici, Milan.

— 2004, «Past Future and Present Past: Temporal Deixis in Greek Archaic Lyric», *Arethusa* 37, p. 267-294.

DANEK G. 2002, «Traditional Referentiality and Homeric Intertextuality», in F. Montanari, P. Ascheri (éds), *Omero tremila anni dopo*, Actes du colloque de Gênes, 6-8 juillet 2000, *Storia e letteratura* 210, Rome, p. 3-19.

DANIELEWICZ J. 1976, *Morfologia hymnu antycznego: na materiale greckich zbiorów hymnicznych*, *Filologia Klasyczna* 8, Poznan (résumé en anglais p. 116-126).

DAVIDSON J. 2007, *The Greeks and Greek Love: A Radical Reappraisal of Homosexuality in Ancient Greece*, Londres.

DAVIES M. (éd.) 1991, *Poetarum melicorum Graecorum fragmenta. I, Alcman, Stesichorus, Ibycus*, post D.L. Page, Oxford.

— 1995, «Theocritus' *Adoniazusae*», *G&R* 42, p. 152-158.

DAWSON C.M. 1950, «The Iambi of Callimachus: A Hellenistic Poet's Experimental Laboratory», *YCS* 11, p. 142-144.

DEBIDOUR V. (éd.) 1999, *Les Tragiques grecs : théâtre complet avec un choix de fragments*, La Pochothèque. Classiques modernes, Paris.

DE JONG I.J.F. 1987, *Narrators and Focalizers: The Presentation of the Story in the "Iliad"*, Amsterdam.

— 2004, «Introduction: Narratological Theory on Narrators, Narratees, and Narrative», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, *Mnemosyne. Supplementum* 257. *Studies in Ancient Greek Narrative* 1, Leyde, p. 1-10.

— 2009, «Metalepsis in Ancient Greek Literature», in J. Grethlein, A. Rengakos (éds), *Narratology and Interpretation: The Content of Narrative Form in Ancient Literature*, *Trends in Classics. Supplementary Volumes* 4, Berlin, p. 87-115.

DELATTE L. 1942, *Les Traités de la royauté d'Ecphante, Diotogène et Sthénidas*, Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège. Série 8 97, Liège—Paris.

- DELCOURT M. (éd.) 1989, *Euripide. Tragédies complètes*, Folio 2104-2105, Paris, 2 vol.
- DELG = CHANTRAINE P. 2009, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, nouv. éd., Librairie Klincksieck. Série Linguistique 20, Paris (1^{re} éd : Paris, 1968-1980).
- DEMONT P., TRÉDÉ M. (éds) 1993, *Platon : Protagoras*, Le Livre de poche 4616. Classiques de la philosophie, Paris.
- DENNISTON J.D. 1950, *The Greek Particles*, Oxford.
- DENYER N. 1991, *Language, Thought and Falsehood in Ancient Greek Philosophy*, Issues in Ancient Philosophy, Londres.
- DEPEW M. 2000, «Enacted and Represented Dedications: Genre and Greek Hymn», in M. Depew, D. Obbink (éds), *Matrices of Genre: Authors, Canons and Society*, Center for Hellenic Studies Colloquia 4, Cambridge, p. 59-79.
- DESCLOS M.-L. 2001, «L'interlocuteur anonyme dans les Dialogues de Platon», in F. Cossutta, M. Narcy (éds), *La forme dialogue chez Platon : évolution et réceptions*, Actes du colloque de Paris, 7-8 février 1997, Horos, Grenoble, p. 69-97.
- DETIENNE M. 1994, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, 2^e éd., Agora 154, Paris.
- DETIENNE M., SISSA G. 1989, *La vie quotidienne des dieux grecs*, Paris.
- DETIENNE M., VERNANT J.-P. 1974, *Les ruses de l'intelligence : la « mêtis » des Grecs*, Nouvelle bibliothèque scientifique, Paris.
- 1978, *Cunning Intelligence in Greek Culture & Society*, trad. J. Lloyd, European Philosophy and the Human Sciences, Hassock, Atlantic Highlands (N.J.).
- DICKIE M.W. 1978, «*Dike* as a Moral Term in Homer and Hesiod», *CPh* 73, p. 91-101.
- DIEHL E. (éd.) 1949-1952, *Anthologia Lyrica Graeca*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig, 3 vol.
- DILLON M. 1997, *Pilgrims and Pilgrimage in Ancient Greece*, Londres.
- DI MAURO BATTILANA G. 1985, «*Moirà* e «*Aisa*» in *Omero: una ricerca semantica e socio-culturale*, Università degli Studi di Trieste, Facoltà di Lettere e Filosofia, Istituto di Glottologia N.S. 3, Rome.
- DIXSAUT M. 1992, «La dernière définition du sophiste (*Sophiste* 265a10-268d5)», in M.-O. Goulet-Cazé, C. Madec Goulven, D. O'Brien (éds), *Σοφίης Μαιήτορες = «Chercheurs de sagesse» : hommage à Jean Pépin*, Coll. des études augustinienes. Série Antiquité 131, Paris, p. 45-75.
- DODDS E.R. (éd.) 1960, *Euripides. Bacchae*, 2^e éd., Oxford.
- 1973, «The Ancient Concept of Progress», in E.R. Dodds, *The Ancient Concept of Progress and Other Essays on Greek Literature and Belief*, Oxford, p. 1-25.
- DOHERTY L.E. 1995, *Siren Songs: Gender, Audiences, and Narrators in the "Odyssey"*, Ann Arbor.
- DONLAN W. 1985, «*Pistos Philos Hetairòs*», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "Polis"*, Baltimore, p. 223-244.

- DOVER K.J. 1974, *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*, Oxford.
- DRACHMANN A.B. 1903, *Scholia vetera in Pindari carmina*. I, *Scholia in Olympionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores graeci, Leipzig.
- 1910, *Scholia vetera in Pindari carmina*. II, *Scholia in Pythionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- 1927, *Scholia vetera in Pindari carmina*. III, *Scholia in Nemeonicas et Isthmionicas, Epimetrum, Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- DREW-BEAR T., THOMAS C.M., YILDIZTURAN M. 1999, *Phrygian Votive Steles*, Ankara.
- DUBEL S. 2011, « Changements de voix : sur l'apostrophe au personnage dans l'*Illiade* », in E. Raymond (éd.), « *Vox Poetae* » : *manifestations auctoriales dans l'épopée gréco-latine*, Actes du colloque de Lyon, 13-14 novembre 2008, Coll. du Centre d'études romaines et gallo-romaines N.S. 39, Paris, p. 129-144.
- DUCROT O. (dir.) 1980a, *Les mots du discours*, Le sens commun 59, Paris.
- 1980b, s. v. « Énonciation », *Encyclopaedia Universalis*, Supplément « Admi-Loge », Paris, p. 528-532.
- DUCROT O., SCHAEFFER J.-M. 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Points. Série Essais, Paris.
- DUPONT-ROC R., LALLOT J. (éds) 1980, *Aristote. La Poétique*, Poétique 27, Paris.
- DURAND J.-L. 1990-1991, « Religions de la Grèce ancienne. Conférence de M. Jean-Louis Durand », *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 99, p. 255-258.
- E**
- ECO U. 1985, « *Lector in fabula* » ou la coopération interprétative dans les textes narratifs, trad. M. Bouzaher, Figures, Paris.
- EDWARDS M.W. 1991, *The Iliad: A Commentary*. V, *Books 17-20*, Cambridge.
- EKROTH G. 2002, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to Early Hellenistic Periods*, Kernos. Supplément 12, Liège.
- ELIADE M. 1959, *Cosmos and History: The Myth of the Eternal Return*, trad. W.R. Trask, Harper Torchbooks TB 50, New York.
- F**
- FARNELL L.R. 1896-1907, *The Cults of the Greek States*, Oxford.
- 1930-1932, *The Works of Pindar*, Londres, 3 vol.
- FAULKNER A. 2005, « Aphrodite's Aorists: Attributive Sections of the Homeric Hymns », *Glotta* 81, p. 60-79.
- (éd.) 2008a, *The Homeric Hymn to Aphrodite: Introduction, Text, and Commentary*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

- 2008b, «The Legacy of Aphrodite: Anchises' Offspring in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 129, p. 1-18.
- (éd.) 2011, *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford.
- FEARN D. 2007, *Bacchylides: Politics, Performance, Poetic Tradition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- FELSON N. 1994, *Regarding Penelope: From Character to Poetics*, Princeton (N.J.).
- 2006, «How Not to Get Skinned: Politics and Poetics in *The Homeric Hymn to Apollo*», Communication au congrès de la CAMWS.
- 2009, «Epinician Apollo in Story Time: *Pythian 9, Olympian 6 and Pythian 3*», in L. Athanassaki, R.M. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international de Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 149-168.
- FERRARI F., PRAUSCELLO L. 2007, «Demeter Chthonia and the Mountain Mother in a New Gold Tablet from Magoula Mati», *ZPE* 162, p. 193-202.
- FESTUGIÈRE A.-J. 1972, *Études de religion grecque et hellénistique*, Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- FETTERLEY J. 1978, *The Resisting Reader: A Feminist Approach to American Fiction*, Bloomington.
- FINLEY M.I. 1935, «Ἐμπορος, ναύκληρος and κάπηλος: Prolegomena to the Study of Athenian Trade», *CPh* 30, p. 320-326.
- FLUDERNIK M. 1993, «Second-Person Fiction: Narrative *You* as Addressee and/or Protagonist», *Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik* 18, p. 217-247.
- 1994, «Introduction: Second-Person Narrative and related Issue», *Style* 28, 3, p. 281-311.
- FOLEY J.M. 1997, «Oral Tradition and the Homeric Hymn to Demeter», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 201-213.
- FONTANIER P. 1968, *Les figures du discours*, Paris.
- FONTENROSE J.E. 1949, Review of : Brown 1947, *CPh* 44, p. 203-206.
- 1959, *Python: A Study of Delphic Myth and Its Origins*, Berkeley.
- FORD A. 1997, «Epic as a genre», in B. Powell, I. Morris (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 396-414.
- FÖRSTEL K. 1979, *Untersuchungen zum homerischen Apollonhymnos*, Bochum.
- FOSTER J.A. 2006, «Arsinoe II as Epic Queen: Encomiastic Allusion in Theocritus, *Idyll 15*», *TAPhA* 136, p. 133-148.
- FRANCHET D'ESPÉREY S. 2006, «Rhétorique et poétique chez Quintilien : à propos de l'apostrophe», *Rhetorica* 25, p. 163-185.
- FRÄNKEL E. (éd.) 1950, *Aeschylus. Agamemnon*, Oxford, 3 vol.

- FRÄNKEL H. 1960, *Wege und Formen frühgriechischen Denkens: Literarische und philosophische Studien*, éd. F. Tietze, 2^e éd., Munich.
- 1975, *Early Greek Poetry and Philosophy: a History of Greek Epic, Lyric, and Prose to the Middle of the Fifth Century*, trad. M. Hadas, J. Willis, Oxford (trad. de : *Dichtung und Philosophie des frühen Griechentums: eine Geschichte der griechischen Literatur von Homer bis Pindar*, Philological Monographs 13, New York, 1951 ; 2^e éd. corr., Munich, 1962).
- FRASER P.M. 1972, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 3 vol.
- FRONTISI-DUCROUX F. 1986, *La cithare d'Achille : essai sur la poétique de l'«Iliade»*, Biblioteca di quaderni urbinati di cultura classica 1, Rome.
- FÜHRER R. 2008, s. v. «*τρίβος*», *LfggrE* 22, col. 618.
- FURLEY W.D. 1992, «Die Adonien in Athen im Jahr 415: zu Aristophanes, *Lysistrata* 387-398», *Ktema* 13, p. 13-19.
- 1993, «Types of Greek Hymns», *Eos* 81, p. 21-41.
- 1995, «Praise and Persuasion in Greek Hymns», *JHS* 15, p. 29-46.
- 2009, «‘Admit me to the Company of Initiates’: Suggestions on the Text of the Recently (Re-)discovered Gold Funerary Lamella from Pherai», *ZPE* 170, p. 31-34.
- FURLEY W.D., BREMER J.M. 2001, *Greek Hymns: Selected Cult Songs from the Archaic to the Hellenistic Period*. I, *The Texts in Translation*. II, *Greek Texts and Commentary*, Studien und Texte zu Antike und Christentum 9-10, Tübingen.
- ## G
- GAGARIN M. 1969, «The Purpose of Plato's *Protagoras*», *TAPhA* 100, p. 133-164.
- 1973, «*Dike* in the *Works and Days*», *CPh* 68, p. 81-94.
- 1974, «*Dike* in Archaic Greek Thought», *CPh* 69, p. 186-197.
- 1986, *Early Greek Law*, Berkeley.
- 1994, «Probability and Persuasion: Plato and Early Greek Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 46-68.
- GALLAVOTTI C. (éd.) 1975, *Empedocle. Poema fisico e lustrale*, Scrittori greci e latini, Milan.
- GALLI M. 2004, «“Creating Religious Identities”: Paideia e religione nella seconda sofistica», in B. Borg (éd.), *Paideia: The World of the Second Sophistic*, Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte des ersten Jahrtausends n. Chr. 2, Berlin, p. 315-358.
- GAMBARARA D. 1984, *Alle fonti della filosofia del linguaggio: «lingua» e «nomi» nella cultura greca arcaica*, Rome.
- GARCIA J.F. 2002, «Symbolic Action in the *Homeric Hymns*: The Theme of Recognition», *CLAnt* 21, p. 5-39.
- GARCÍA ROMERO F. 1987, *Estructura de la oda baquilídea: estudio composicional y métrico*, Madrid.

- 2000, «The Dithyrambs of Bacchylides: Their Position in the Evolution of the Genre», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bacchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 47-57.
- GARVIE A.F. (éd.) 1994, *Homer. Odyssey. Books VI-VIII*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- GATTI D. 1952, «Un epigramma sulla battaglia d’Azio», *PP* 7, p. 149-157.
- GEMELLI MARCIANO L. 2002, «Le contexte culturel des Présocratiques : adversaires et destinataires», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu’est-ce que la philosophie présocratique ? = What is Presocratic Philosophy?*, Actes du colloque de Lille, 2-4 octobre 2000, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d’Ascq, p. 83-114.
- GEMOLL A. (éd.) 1886, *Die homerischen Hymnen*, Leipzig.
- GENETTE G. 1972, *Figures III*, Poétique, Paris.
- 1983, *Nouveau discours du récit*, Poétique, Paris.
- 1987, *Seuils*, Poétique, Paris.
- 2004, *Métalepses : de la figure à la fiction*, Poétique, Paris.
- GEORGOUDI S. 1996, «Les douze dieux des Grecs : variations sur un thème», in S. Georgoudi, J.-P. Vernant (éds), *Mythes grecs au figuré : de l’Antiquité au Baroque*, Le temps des images, Paris, p. 43-80.
- GERAGOTIS S. 1995, «Justice et pudeur chez Protagoras», *RPhA* 13, p. 187-197.
- GERBER D.E. 1984, *Lexicon in Bacchylidem*, Alpha-Omega. Reihe A 69, Hildesheim.
- GERMANY R. 2005, «The Figure of Echo in the *Homeric Hymn to Pan*», *AJPh* 100, p. 187-208.
- GIBSON R. 2002, «“Cf. E.g.”: A Typology of “Parallels” and the Function of Commentaries on Latin Poetry», in R. Gibson, C.S. Kraus (éds), *The Classical Commentary: Histories, Practices, Theory*, Mnemosyne. Supplementum 232, Leyde, p. 331-357.
- GINOUVÈS R. 1972, *Le théâtre à gradins droits et l’Odéon d’Argos*, Études péloponnésiennes 6, Paris.
- GIULIANO F.M. 2005, *Platone e la poesia: teoria della composizione e prassi della ricezione*, International Plato Studies 22, Sankt Augustin.
- GODART L., SACCONI A. 1996, «La triada tebana nei documenti in Lineare B del Palazzo di Cadmo», *RAL* Ser. 9, 7, p. 283-285.
- GOLDBERG L. (éd.) 1983, *A Commentary on Plato’s “Protagoras”*, American University Studies. Series V, Philosophy 1, New York.
- GÖRGEMMANS H. 1976, «Rhetorik und Poetik im homerischen *Hermeshymnus*», in H. Görgemanns, E.A. Schmidt (éds), *Studien zum antiken Epos*, Beiträge zur klassischen Philologie 72, Meisenheim am Glan, p. 113-128.
- GOSTOLI A. (éd.) 1990, *Terpander = Terpanthro*, Lyricorum Graecorum quae exstant 8, Rome.
- GOW A.S.F., PAGE D.L. 1965, *The Greek Anthology: Hellenistic Epigrams*, Cambridge, 2 vol.

- GRAZIOSI B., HAUBOLD J. 2005, *Homer: The Resonance of Epic*, Classical Literature and Society, Londres.
- GRÉGOIRE H. (éd.) 1962, *Euripide. Tragédies. VI, 2, Les Bacchantes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., MÉRIDIER L. (éds) 1950, *Euripide. Tragédies. V, Hélène, Les Phéniciennes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., PARMENTIER L. (éds) 1925, *Euripide. Tragédies. IV, Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Électre*, CUF, Paris.
- GRIFFIN J. 1980, *Homer on Life and Death*, Oxford.
- GRIFFITH M. 1983, «Personality in Hesiod», *ClAnt* 2, p. 37-65.
- GRODDECK G.H. 1786, *Commentatio de hymnorum homericorum reliquiis*, Göttingen.
- GUARDUCCI M. 1942, *Inscriptiones Creticae. III, Tituli Cretae orientalis*, Rome.
- 1974 = Guarducci 1983.
- 1978, *Epigrafi greca. IV, Epigrafi sacre pagane e cristiane*, Rome.
- 1983, «Ancora sull' inno cretese a Zeus Dicteo», in *Scritti scelti sulla religione greca e romana e sul cristianesimo*, Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 98, Leyde, p. 38-44 (1^{re} éd. : 1974).
- GUIMIER-SORBETS A.-M. 2007, «L'image de Ptolémée devant Alexandrie», in F.-H. Massa Pairault, G. Sauron (éds), *Images et modernité hellénistiques : appropriation et représentation du monde d'Alexandre à César*, Actes du colloque international de Rome, 13-15 mai 2004, Coll. de l'École française de Rome 390, Rome, p. 163-176.
- GUTHRIE W.K.C. 1930, «Epithets in the Orphic Hymns», *CR* 44, p. 216-221.
- 1957, *In the Beginning: Some Greek Views of the Origins of Life and Early State of Man*, Londres.
- 1969, *A History of Greek Philosophy. III, The Fifth Century Enlightenment*, Cambridge.
- GUTZWILLER K. 2002, «Posidippus on Statuary», in G. Bastianini, A. Casanova (éds), *Il papiro di Posidippo un anno dopo: atti del Convegno internazionale di studi Firenze 13-14 giugno 2002*, Studi e testi di papirologia N.S. 4, Florence, p. 41-60.

H

- HAMILTON R. 1990, «The Pindaric Dithyramb», *HSCP* 93, p. 211-222.
- HANDLEY E.W. 1969, «Notes on the *Theophoroumene* of Menander», *BICS* 16, p. 88-101.
- HARRELL S.E. 1991, «Apollo's Fraternal Threats: Language of Succession and Domination in the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 32, p. 307-329.
- HARRISON J.E. 1903, *Prolegomena to the Study of Greek Religion*, Cambridge.
- 1910, «The Kouretes and Zeus Kouros: A Study in Pre-historic Sociology», *ABSA* 15, p. 308-338.
- 1912, *Themis: A Study of the Social Origins of Greek Religion*, Cambridge (2^e éd. : Londres, 1963).

- HARVEY A.E. 1955, «The Classification of Greek Lyric Poetry», *CQ* N.S. 5.3/4, p. 157-175.
- HASLAM M. 1993, «Callimachus' Hymns», in M.A. Harder, R.F. Regtuit, G.C. Wakker (éds), *Callimachus*, Actes du colloque de Groningen, 2-4 septembre 1992, *Hellenistica Groningana* 1, Groningen, p. 111-125.
- HATZOPOULOS M.B. 1994, *Cultes et rites de passage en Macédoine*, MELETHMATA 19, Athènes.
- HAVELOCK E.A. 1957, *The Liberal Temper in Greek Politics*, New Haven.
- HAZZARD R.A. 1995, «Theos Epiphanes: Crisis and Response», *HThR* 88, p. 415-436.
- HEITSCH E. 1963, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse, Göttingen, 2 vol.
- HENDERSON J. (éd.) 1987, *Aristophanes. Lysistrata*, Oxford.
- HENRICH A. 1976, «Despoina Kybele: ein Beitrag zur religiösen Namenkunde», *HSCP* 80, p. 253-286.
- HERKLOTZ F. 2007, *Prinzeps und Pharao: der Kult des Augustus in Ägypten*, *Oikumene* 4, Francfort-sur-le-Main.
- HERINGTON J. 1985, *Poetry into Drama: Early Tragedy and the Greek Poetic Tradition*, *Sather Classical Lectures* 49, Berkeley.
- HERMANN G. 1806, *Homeri hymni et epigrammata*, Leipzig.
- HITCH S., RUTHERFORD I. (éds.) (à paraître), *Violent Commensality: Animal Sacrifice in the Ancient Greek World*, Cambridge.
- HOEKSTRA A. 1969, *The Sub-Epic Stage of the Formulaic Tradition: Studies in the Homeric Hymns to Apollo, to Aphrodite and to Demeter*, *Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afd. letterkunde. Nieuwe reeks* 75, 2, Amsterdam.
- HÖBL G. 2001, *A History of the Ptolemaic Empire*, Londres.
- HÖLSCHER T. 1971, *Ideal und Wirklichkeit in den Bildnissen Alexanders des Grossen*, *Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse*, Heidelberg.
- 1987, *Römische Bildsprache als semantisches System*, *Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse*, Heidelberg.
- HOPKINSON N. (éd.) 1984, *Callimachus. Hymn to Demeter*, *Cambridge Classical Texts and Commentaries* 27, Cambridge.
- HOPMAN-GOVERS M. 2001, «Le jeu des épithètes dans les *Hymnes orphiques*», *Kernos* 14, p. 35-49.
- HUMBERT J. (éd.) 1936, *Homère. Hymnes*, CUF, Paris.
- HUMMEL P. 1993, *La syntaxe de Pindare*, *Bibliothèque de l'information grammaticale* 24, Louvain-Paris.
- HUNTER R. 1996, *Theocritus and the Archaeology of Greek Poetry*, Cambridge.

— (éd.) 2003, *Theocritus. Encomium of Ptolemy Philadelphus*, Hellenistic Culture and Society 39, Berkeley.

HUTCHINSON G. (éd.) 2006, *Propertius. Elegies. Book IV*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

HUXLEY G. 1970, «A Note on a Seven-Stringed Lyre», *JHS* 90, p. 196-197.

I

IERANÒ G. 1997, *Il Ditirambo di Dioniso: le testimonianze antiche*, Lyricorum Graecorum quae exstant 12, Rome.

IRIGOIN J. 1952, *Histoire du texte de Pindare*, Études et commentaires 13, Paris.

IRIGOIN J., DUCHEMIN J., BARDOLLET L. (éds) 1993, *Bacchylide. Dithyrambes; Épinicies; Fragments*, CUF, Paris.

IZENOUR G.C. 1992, *Roofed Theaters of Classical Antiquity*, New Haven.

J

JACCOTTET A.-F. 2003, *Choisir Dionysos : les associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme*. I, Textes. II, Documents, Akanthus crescens 6, Zurich.

JACOPI G. 1932-1933, *Esplorazione archeologica di Camiro*, Clara Rhodos : Studi e materiali VI-VII, Rhodes.

JACOPI G., MAIURI A. 1932, *Il tempio e il teatro di Apollo Eritimio, La necropoli di Pontamo (Chalci), Nuove epigrafe dalle Sporadi meridionali*, Clara Rhodos : Studi e materiali II, Rhodes.

JAILLARD D. 2005, «Mises en place du panthéon dans les *Hymnes homériques*. L'exemple de l'*Hymne à Déméter*», *Gaia* 9, p. 49-62.

— 2007, *Configurations d'Hermès : une « théogonie hermaïque »*, Kernos. Supplément 17, Liège.

— 2008, «Les champs de la *mimésis* à l'époque classique. Un concept à redéfinir entre pratiques rituelles et poétiques, spéculations philosophiques et réflexions sur l'art», in *La peur des images, La part de l'œil* 23, p. 65-73.

— 2009, «Espaces hermaïques du sacrifice», in M. Cartry, J.-L. Durand, R. Koch-Piettre (éds), *Architecturer l'invisible : autels, ligatures, écritures*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses 138, Turnhout, p. 61-80.

— 2010, «“Κραίων ἀθανάτους τε θεοῦ καὶ γαῖαν ἐρεμνήν”. “Il réalisa les dieux immortels et la terre ténébreuse”», in E. Bono, M. Curnis (éds), *Linguaggi del potere, poteri del linguaggio = Langages du pouvoir, pouvoirs du langage*, Culture antiche, studi e testi 23, Alessandria, p. 51-66.

JANKO R. 1981, «The Structure of the Homeric Hymns: A Study in Genre», *Hermes* 109, p. 9-24.

— 1982, *Homer, Hesiod and the Hymns: Diachronic Development in Epic Diction*, Cambridge.

— 1992, *The Iliad: A Commentary*. IV, Books 13-16, Cambridge.

— 1998, «The Homeric Poems as Oral Dictated Texts», *CQ* 48, 1-13.

— 2002, «The Derveni Papyrus: An Interim Text», *ZPE* 141, p. 1-62.

JEANMAIRE H. 1945, «Le substantif *hosia* et sa signification comme terme technique dans le vocabulaire religieux», *REG* 58, p. 66-89.

— 1951, *Dionysos : histoire du culte de Bacchus : l'orgiasme dans l'Antiquité et les Temps modernes, origine du théâtre en Grèce, orphisme et mystique dionysiaque, évolution du dionysisme après Alexandre*, Bibliothèque historique, Paris.

JEBB R.C. (éd.) 1905, *Bacchylides. The Poems and Fragments*, Cambridge (réimpr. : Hildesheim, 1994).

JOHNSTON S.I. 2002, «Myth Festival and Poet: The *Homeric Hymn to Hermes* and Its Performative Context», *CPh* 97, p. 109-132.

JOUANNA J. 1993, «La main du dieu qui touche : remarques sur l'emploi d'une maxime et sur le sens de *sunaptesthai* dans la tragédie grecque. Eschyle, *Perses*, v. 742 et 724 ; Euripide, *Hélène*, v. 1444 ; Sophocle, frag. 874 (Radt)», *REG* 106, p. 181-194.

JOURDAN F. (éd.) 2003, *Le Papyrus de Derveni*, Vérité des mythes. Sources 23, Paris.

JUCKER H. 1982, «Apollo Actius auf augusteischen Münzen», *MH* 39, p. 82-100.

K

KAHANE A. 1994, *The Interpretation of Order: A Study in the Poetics of Homeric Repetition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

— 1997, «The Semantics of Performance: A Case Study in Proper-Name Vocatives in Homer», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 251-262.

KAHN L. 1978, *Hermès passe, ou les ambiguïtés de la communication*, Textes à l'appui. Histoire classique 142, Paris.

KAHN-LYOTARD L. 1977, «Le récit d'un passage et ses points nodaux : le vol et le sacrifice des bœufs d'Apollon par Hermès», in B. Gentili, G. Paioni (éds), *Il mito Greco: atti del convegno internazionale (Urbino 7-12 maggio 1973)*, Quaderni Urbinati di Cultura Classica 1, Rome, p. 107-117.

KANNICHT R. (éd.) 1969, *Euripides. Helena*, Wissenschaftliche Kommentare zu griechischen und lateinischen Schriftstellern, Heidelberg, 2 vol.

KÄPPEL L. 1992, *Paian: Studien zur Geschichte einer Gattung*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 37, Berlin.

KAVVADIAS P. 1891a, «Περὶ τῶν ἐν Ἐπιδαυρίᾳ ἀνασκαφῶν», *PAAH*, p. 26-27.

— 1891b, *Fouilles d'Épidaure*, Athènes.

— 1900a, *Τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ*, Athènes.

— 1900b, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ», *PAAH*, p. 17-18.

— 1918, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ (1918 καὶ 1919)», *AEph*, p. 172-194.

- KEIZER H.M. 1999, *Life, Time, Entirety: A Study of Αἰών in Greek Literature and Philosophy, the Septuagint and Philo* [Diss. Univ. Amsterdam].
- KENYON F. 1895, «Une épigramme sur la bataille d'Actium», *RPh* 19, p. 177-179.
- KERFERD G.B. 1950, «The First Greek Sophist», *CR* 64, p. 8-10.
- 1953, «Protagoras' Doctrine of Justice and Virtue in the *Protagoras* of Plato», *JHS* 73, p. 42-45.
- 1981, *The Sophistic Movement*, Cambridge.
- KEYDELL R. 1934, «Zwei Stücke griechisch-ägyptischer Poesie», *Hermes* 69, p. 420-425.
- KIRK G.S. 1981, «Orality and Structure in the *Homeric Hymn to Apollo*», in C. Brillante, M. Cantilena, C.O. Pavese (éds), *I Poemi epici, rapsodici non omerici e la tradizione orale: atti del convegno di Venezia, 28-30 settembre 1977*, Università di Venezia, Facoltà di lettere e filosofia S. Sebastiano 3, Padoue, p. 163-182.
- 1985, *The Homeric Hymns*, in P.E. Easterling, B.M.W. Knox (éds), *The Cambridge History of Classical Literature. I, Greek Literature. 1, Early Greek Poetry*, Cambridge, p. 110-116.
- (éd.) 1990, *The Iliad: A Commentary. II, Books 5-8*, Cambridge.
- KIRKWOOD G. 1982, *Selections from Pindar*, American Philological Association Textbook Series 7, Chico (Calif.).
- KNORRINGA H. 1926, *EMPOROS. Data on Trade and Trader in Greek Literature from Homer to Aristotle*, Amsterdam.
- KOEHL R.B. 2002, «The “Sacred Marriage” in Minoan Religion and Ritual», *Aegeum* 22, p. 237-243.
- KOENEN L. 1977, *Eine agonistische Inschrift aus Ägypten und frühptolemäische Königsfeste*, Beiträge zur klassischen Philologie 56, Meisenheim am Glan.
- 1993, «The Ptolemaic King as a Religious Figure», in A.W. Bulloch et al. (éds), *Images and Ideologies: Self-Definition in the Hellenistic World*, Hellenistic Culture and Society 12, Berkeley, p. 25-115.
- KOENIGS W. 1996, «Rundaltäre aus Milet», *MDAI (I)* 46, p. 141-146.
- KOERTE A. 1900, «Kleinasiatische Studien VI. Inschriften aus Phrygien», *MDAI (A)* 25, p. 398-444.
- KOLDE A. 2003, *Politique et religion chez Isyllos d'Épidaure*, Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 28, Bâle.
- KORTE B. 1987, «Das Du im Erzähltext. Kommunikationsorientierte Betrachtungen zu einer vielgebrauchten Form», *Poetica* 19, p. 169-189.
- KOSE A. 1997, «Die Höhle Pilarou beim Felsheiligtum Christos», in W. Hoepfner (éd.), *Das dorische Thera. V, Stadtgeschichte und Kultstätten am nördlichen Stadtrand*, Schriften des Seminars für klassische Archäologie der freien Universität Berlin, Berlin, p. 73-95.
- KOSTER W.J.W. 1962, *De Epidaurische hymne op de «Magna Mater»*, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde N.R. 25, 4, Amsterdam.

- KOUREMENOS T., PARÁSSOGLOU G.M., TSANTSANOGLOU K. (éds) 2006, *The Derveni Papyrus*, Studi e testi per il corpus dei papiri filosofici greci e latini 13, Florence.
- KOWALZIG B. 2007a, *Singing for the Gods: Performances of Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- 2007b, «“And Now All the World Shall Dance!” (Eur. *Bacch.* 114)», in E. Csapo, M.M. Miller (éds), *The Origins of Theater in Ancient Greece and Beyond: From Ritual to Drama*, Cambridge, p. 221-251.
- KRAUTHEIMER R. 1965, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Pelican History of Art 24, Harmondsworth.
- KRISTEVA J. 1969, *Sêmeiôtikè : recherches pour une sémanalyse*, Tel quel, Paris.
- KROLL J. 1956, «Apollon zum Beginn des homerischen Hymnus», *SIFC* 27-8, p. 181-191.
- KÜHNER R., GERTH B. 1904, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*. II, *Satzlehre*, 3^e éd., Hanovre–Leipzig.
- KURKE L. 1991, *The Traffic in Praise: Pindar and the Poetics of Social Economy*, Myth and Poetics, Ithaca.
- KYRIAKI V.E.E.S. 1988a, «Fossiliferous oolitic limestone with hematite inclusions and finely veined with calcite», in V. Lamprinouidakis et al. (éds), *The Propylon of the “Gymnasium” and the Tholos in the Asklepieion at Epidauros: Preservation and Partial Restoration Proposals*, Athènes.
- 1988b, «XX Titre XX», in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *Οι δομικοί λίθοι του Ασκληπιείου της Επιδαύρου Τεκμηρίωση και σκέψεις για την προστασία τους*, Athènes.

L

- LA GENIÈRE J. de 1992, «Réflexions sur les sanctuaires de la Mère des dieux au Péloponnèse», *SIFC* 10, p. 96-103.
- LAMBERTERIE C. de 1978, «Armeniaca, études lexicales», *BSL* 73/1, p. 243-285.
- LAMBIN G. (éd.) 2005, *L’«Alexandra» de Lycophron*, Interférences, Rennes.
- LARSON J. 1995, «The Corycian Nymphs and the Bee Maidens of the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 36, p. 341-357.
- LAUBSCHER H.P. 1997, «Der Schlangenwürgende Herakles. Seine Bedeutung in der Herrscherikonologie», *JDAI* 112, p. 149-166.
- LAVECCHIA S. (éd.) 2000, *Pindaro. I Dittirambi*, Lyricorum Graecorum quae exstant 13, Rome–Pise.
- LEBEDEV A. 1996, «The Devotio of Xanthippos: Magics and Mystery Cults in Olbia», *ZPE* 112, p. 279-283.
- LEDUC C. 2001, «Cinquante vaches pour une lyre! Musique, échange et théologie dans l’*Hymne homérique à Hermès I*», in P. Brulé, C. Vendries (éds), *Chanter les dieux : musique et religion dans l’Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999, Rennes et Lorient*, Histoire, Rennes, p. 19-36.

- 2005, «Le pseudo-sacrifice d'Hermès. *Hymne homérique à Hermès I*, vers 112-142 : Poésie rituelle, théologie et histoire», *Kernos* 18, p. 141-165.
- LEHNUS L. 1979, *L'Inno a Pan di Pindaro*, Testi e documenti per lo studio dell'antichità 64, Milan.
- LE MEUR N. 2011, «L'Hymne homérique à Déméter : une histoire d'amour?», in S. Coin-Longeray (éd.), *L'amour et la haine : études littéraires et lexicales*, Coll. Traboules, Paris, p. 35-64.
- LENZ L. 1975, *Der homerische Aphroditehymnus und die Aristie des Aineias in der Ilias*, Habelts Dissertationsdrucke. Reihe klassische Philologie 19, Bonn.
- LÉTOUBLON F. 1982, «Les verbes de mouvement en grec : de la métaphore à l'auxiliarité», *Glotta* 60, p. 178-196.
- 1985, *Il allait, pareil à la nuit : les verbes de mouvement en grec : supplétisme et aspect verbal*, Études et commentaires 98, Paris.
- 1988, «À vos souhaits, adieu et au diable. Rites et formules de salut, de malédiction et de libation», *BSL* 83, p. 89-110.
- 1993, «De la syntaxe à la poétique générative, ou Grammaire et mesure», in F. Létoublon (éd.), *La langue et les textes en grec ancien*, Actes du colloque Pierre Chantraine, Grenoble, 5-8 septembre 1989, Amsterdam, p. 93-104.
- (éd.) 1997, *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam.
- 2000, «*Epea pteroenta*, Winged Words», *Oral Tradition* 14, p. 321-335.
- LEWIS N. 1986, *Greeks in Ptolemaic Egypt: Case Studies in the Social History of the Hellenistic World*, Oxford.
- LIDONNICI L.R. 1995, *The Epidaurian Miracle Inscriptions*, Graeco-Roman Religion Series 11. Texts and Translations 36, Atlanta (Ga.).
- LINFORTH I.M. 1946, *The Corybantic Rites in Plato*, University of California Publications in Classical Philology 13, 5, Berkeley.
- LLOYD-JONES H. (éd.) 1996, *Sophocles. III, Fragments*, The Loeb Classical Library 483, Cambridge (Mass.).
- LLOYD-JONES H., PARSONS P. (éds) 1983, *Supplementum Hellenisticum*, Texte und Kommentare 11, Berlin.
- LÖFFLER A. 1993, «La valeur argumentative de la perspective énonciative dans Solon fr. 1 G.-P.», *QUCC* 74, p. 44-47.
- LONSDALE H.S. 1995, «*Homeric Hymn to Apollo*: Prototype and Paradigm of Choral Performance», in H. Golder, S. Scully (éds), *The Chorus in Greek Tragedy and Culture*, *Arion* 3, 1, p. 25-40.
- LORAUX N. 1981, *Les enfants d'Athéna : idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.

- LOUCAS É., LOUCAS I. 1986, «Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya», *Latomus* 45, p. 392-404.
- LOUCAS I. 1992, «Meaning and Place of the Cult Scene on the Ferrara Krater T 128», in R. Hägg (éd.), *The Iconography of Greek Cult in the Archaic and Classical Periods*, Actes du colloque international de Delphes, 16-18 novembre 1990, Kernos. Supplément 1, Liège–Athènes, p. 73-83.
- LYOTARD J.-F. 1973, «Petite économie libidinale d'un dispositif narratif : la régie Renault raconte le meurtre de Pierre Overney», in *Id.*, *Des dispositifs pulsionnels*, 10-18 812, Paris, p. 179-224 (2^e éd. : Débats, Paris, 1994).

M

- MA J. 1994, «Black Hunter Variations», *PCPhS* 40, p. 49-80.
- MAAS P. 1933, *Epidaurische Hymnen*, Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft 5, Halle.
- MAAS M., SNYDER J.M. 1989, *Stringed Instruments of Ancient Greece*, New Haven–Londres.
- MCCREDIE J.R., ROUX G., SHAW S.R. et al. 1992, *Samothrace: Excavations Conducted by the Institute of Fine Arts of New York University*. VII, *The Rotunda of Arsinoe*, Bollingen Series 60, 7, Princeton, 2 vol.
- MCGILLIVRAY J.A., DRIESSEN J.M., SACKETT L.H. 2000, *The Palaikastro Kouros: A Minoan Chryselephantine Statuette and Its Aegean Bronze Age Context*, British School at Athens Studies 6, Londres.
- MCKECHNIE P. 1989, *Outsiders in the Greek Cities in the Fourth Century B.C.*, Londres.
- MAEHLER H. (éd.) 1982, *Die Lieder des Bakchylides*. I, *Die Siegeslieder*, Mnemosyne. Supplementum 62, Leyde.
- (éd.) 1989, *Pindari carmina cum fragmentis*. II, *Fragmenta. Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- (éd.) 1997, *Die Lieder des Bakchylides*. II, *Die Dithyramben und Fragmente*, Mnemosyne. Supplementum 167, Leyde.
- (éd.) 2003, *Bakchylides. Carmina cum fragmentis*, 11^e éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, Munich (10^e éd. : 1970).
- (éd.) 2004, *Bacchylides: A Selection*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- MAGUIRE J.P. 1977, «Protagoras... or Plato? II. The Protagoras», *Phronesis* 22, p. 103-122.
- MANFREDI M. 1981, *Papyri: Greek & Egyptian: Edited by Various Hands in Honour of Eric Gardner Turner on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Graeco-Roman Memoirs 68, Londres.
- MANUWALD B. 2002, «Platons Mythenerzähler», in M. Janka, C. Schäfer (éds), *Platon als Mythologe: neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Actes du colloque de Regensburg, 30-31 juillet 2001, Darmstadt, p. 58-80.

- 2003, «Der Mythos im *Protagoras* und die Platonische Mythopoïie», in A. Havlíček, F. Karfik (éds), *Plato's "Protagoras": Proceedings of the Third Symposium Platonicum Pragense*, Prague, p. 39-59.
- (à paraître), «Protagoras' Great Speech in Plato's *Protagoras*: Fiction or Testimony?», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure, Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- MARCOVICH M. (éd.) 1995, *Clementis Alexandrini "Protrepticus"*, Supplements to *Vigiliae christianae* 34, Leyde.
- MARGOLIN U. 1990, «Narrative "You" Revisited», *Language and Style* 23, p. 425-446.
- MARSH T. 1979, *Magic, Poetics, Seduction: An Analysis of Thelgein in Greek Literature* [Ph.D., SUNY Buffalo].
- MARTIN A., PRIMAVESI O. 1999, *L'Empédocle de Strasbourg (P. Strasb. Gr. Inv. 1665-1666) : introduction, édition, commentaire*, Strasbourg.
- MARTIN R. 1951, *Recherches sur l'agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 174, Paris.
- 1965, *Manuel d'architecture grecque*, Coll. des manuels d'archéologie et d'histoire de l'art, Paris.
- MARTIN R.P. 1989, *The Language of Heroes: Speech and Performance in the "Iliad"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- MATTHIAE A. 1800, *Animadversiones in Hymnos Homericos cum prolegomenis*, Leipzig.
- MATTUSCH C.C. 2005, *The Villa dei Papiri at Herculaneum: Life and Afterlife of a Sculpture Collection*, Los Angeles.
- MAZON P. (éd.) 1931, *Eschyle. Œuvres. I, Les Suppliantes, Les Perses, Les Sept contre Thèbes, Prométhée enchaîné*, 2^e éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1935, *Eschyle. Œuvres. II, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides*, 2^e éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1937, *Homère. Iliade*, CUF, Paris, 2 vol.
- MELENA J.L. 1983, «Perfiles generales para una historia del ditirambo como género literario», *Tabona N.S.* 4, p. 181-223.
- MELFI M. 2007, *I santuari di Asclepio in Grecia*, *Studia archaeologica* 157, Rome.
- MERCERIAN J., MOUTERDE R. 1942-1943, «Inscriptions de l'Amanus et de Séleucie», *MUSJ* 25, p. 89-101.
- MERKELBACH R. 1979, «Die ephesischen Dionysosmysten vor der Stadt», *ZPE* 36, p. 151-156.
- MERKELBACH R., STAUBER J. 2001, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. III, Der „Ferne osten“ und das Landesinnere bis zum Tauros*, Munich.
- MILLER A.M. 1986, *From Delos to Delphi: A Literary Study of the "Homeric Hymn to Apollo"*, Leyde.

- MILLER J.F. 2009, *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge.
- MILLETT P. 1990, «Sale, Credit and Exchange in Athenian Law and Society», in P. Cartledge, P. Millett, S. Todd (éds), *Nomos. Essays in Athenian Law, Politics and Society*, Cambridge, p. 167-194.
- MITOSOS M.T. 1980, «Ἱερὸς ὕμνος ἐξ Ἀσκληπιείου Ἐπιδαύρου», *AEph* 119, p. 212-216.
- 1986, «Zu IG IV² 1, 132-134», in H. Kalcyk, B. Gullath, A. Graeber (éds), *Studien zur alten Geschichte: Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag am 4. August 1981 dargebracht von Freunden, Kollegen und Schülern*, *Historica* 2, Rome, p. 699-702.
- MONTALBETTI C. 2000, «Autarcie du narrataire», *Poétique* 122, p. 243-252.
- MORAND A.-F. 1997, «Orphic Gods and Other Gods», in A.B. Lloyd (éd.), *What is a God?: Studies in the Nature of Greek Divinity*, Londres, p. 169-181.
- 2001, *Études sur les Hymnes orphiques*, *Religions in the Graeco-Roman World* 143, Leyde.
- MORENO P. 1973, *Testimonianze per la teoria artistica di Lisippo*, Rome.
- 1994, *La Scultura ellenistica*, Rome, 2 vol.
- MORRICONE L. 1986, «Le iscrizioni del teatro di Butrinto», *PP* 41, p. 167-425.
- MORRISON A.D. 2007, *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, Cambridge.
- MORRISON J.S. 1941, «The place of Protagoras in Athenian Public Life (460-415 B.C.)», *CQ* 35, p. 1-16.
- MOSSÉ C. 1983, «The “World of the Emporium” in the Private Speeches of Demosthenes», in P. Garnsey, K. Hopkins, C.R. Whittaker (éds), *Trade in the Ancient Economy*, Londres, p. 53-63.
- MOST G.W. 1999, «The Poetics of Early Greek Philosophy», in A.A. Long (éd.), *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, The Cambridge Companions to Philosophy, Cambridge, p. 332-362.
- MÜLLER H. 2003, «Pergamenische Parerga. III: Die Athenapriesterin Brimo und die pergamenischen Nikephorien», *Chiron* 33, p. 433-445.
- MUNN M.H. 2006, *The Mother of the Gods, Athens and the Tyranny of Asia: A Study of Sovereignty in Ancient Religion*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.
- MURRAY G. 1910, «The Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 357-365.
- MURRAY O. (éd.) 1990, *Symptotica: A Symposium on the “Symposion”*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford.
- MURRAY P. (éd.) 1995, *Plato on Poetry: “Ion”, “Republic” 376e-398b9, “Republic” 595-608b10*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

N

- NAGY G. 1979, *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore.

- 1982, «Hesiod», in T.J. Luce (éd.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, p. 43-72.
- 1985, «Theognis and Megara: A Poet's Vision of His City», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "polis"*, Baltimore, p. 22-81.
- 1986, «Ancient Greek Poetry and Praise Poetry: Some Typological Considerations», in J.M. Foley (éd.), *Oral Tradition in Literature: Interpretation in Context*, Columbia, p. 89-102.
- 1990a, *Greek Mythology and Poetics*, Myth and Poetics: A Series, Ithaca.
- 1990b, *Pindar's Homer: The Lyric Possession of an Epic Past*, Baltimore.
- 1999, «Irreversible Mistakes and Homeric Poetry», in J.N. Kazázis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of D.N. Maronitis*, Stuttgart, p. 259-274.
- 2006, «Hymnic Elements in Empedocles (B 35 DK = 201 Bollack)», *RPhA* 1, p. 51-62.
- NAOUMIDÈS M.N. 1975, *Rhetorikai lexeis*, Athènes.
- NARCY M. 1990, «Le contrat social : d'un mythe moderne à l'ancienne sophistique», *Philosophie* 28, p. 32-56.
- NESCHKE A. 1996, «*Dikè*. La philosophie poétique du droit dans le "mythe des races" d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de la Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Villeneuve-d'Ascq, p. 465-478.
- NIGHTINGALE A.W. 1995, *Genres in Dialogue: Plato and the Construct of Philosophy*, Cambridge.
- NORDEN E. 1913, *Agnostos Theos: Untersuchungen zur Formgeschichte religiöser Rede*, Leipzig.
- NOTOMI N. 1999, *The Unity of Plato's "Sophist": Between the Sophist and the Philosopher*, Cambridge Classical Studies, Cambridge.
- (à paraître), «A Protagonist of the Sophistic Movement? Protagoras in Historiography», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure. Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- NOTOPOULOS J.A. 1962, «The Homeric Hymns as Oral Poetry. A Study of the Post-Homeric Oral Tradition», *AJPh* 83, p. 337-368.
- NÜNLIST R. 1998, *Poetologische Bildersprache in der frühgriechischen Dichtung*, Beiträge zur Altertumskunde 101, Stuttgart.
- 2004, «Chapter Three: The Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 257. Studies in Ancient Greek Narrative 1, Leyde, p. 35-42.
- 2007, «Chapter Three: Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist (éds), *Time in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 291. Studies in Ancient Greek Narrative 2, Leyde, p. 53-62.

O

- OBINK D. 1994, «A Quotation of the Derveni Papyrus in Philodemus' *On Piety*», *CErc* 24, p. 111-135.
- O'BRIEN J.V. 1993, *The Transformation of Hera: A Study of Ritual, Hero, and the Goddess in the "Iliad"*, Lanham.
- OPELT I. 1960, «Zum Kaiserkult in der griechischen Dichtung», *RhM* 103, p. 43-56.
- OTTO W.F. 1954, *Die Musen und der göttliche Ursprung des Singens und Sagens*, Darmstadt.

P

- PAGE D.L. 1942, *Greek Literary Papyri*, The Loeb Classical Library 360, Londres.
- 1955, *Sappho and Alcaeus: An Introduction to the Study of Ancient Lesbian Poetry*, Oxford.
- (éd.) 1962a, *Poetae Melici Graeci: Alcmanis, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Simonidis, Corinnae, Poetarum Minorum reliquias, Carmina Popularia et Convivialia, quaeque adespota feruntur*, Oxford.
- (éd.) 1962b, *Select Papyri. III, Poetry*, The Loeb Classical Library 360, Cambridge.
- (éd.) 1981, *Further Greek Epigrams: Epigrams before A.D. 50 from the Greek Anthology and Other Sources, not Included in "Hellenistic Epigrams" or "The Garland of Philip"*, Cambridge.
- PAPADOPOULOU I. 2008, «Parménide ou la philosophie comme mise en scène», in M. Broze, B. Decharneux, S. Delcomminette (éds), *Ἀλλ' εὖ μοι κατὰλεξον... = «Mais raconte-moi en détail...»*, «*Odyssee*», III, 97 : *mélanges de philosophie et de philologie offerts à Lambros Couloubaritsis*, Bruxelles–Paris, p. 179-194.
- PAPADOPOULOU-BELMEHDI I. 2003, «“Les mots qui voient”. Du tragique dans le *Prométhée enchaîné*», *Kernos* 16, p. 43-57.
- PARKER R. 1991, «The *Hymn to Demeter* and the *Homeric Hymns*», *G&R* 38, p. 1-17.
- 1996, *Athenian Religion: A History*, Oxford.
- PARKER R., STAMATOPOULOU M. 2004, «A New Funerary Gold Leaf from Pherai», *AEph* 143, p. 1-32.
- PARRY A. (éd.) 1971, *The Making of Homeric Verse: The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford.
- PARRY M. 1928a, *L'épithète traditionnelle dans Homère : essai sur un problème de style homérique*, Paris.
- 1928b, *Les formules et la métrique d'Homère*, Paris.
- PAVESE C.O., VENTI P. 2000, *A Complete Formular Analysis of the Hesiodic Poems: Introduction and Formular Edition*, Lexis' Research Tools 4, Amsterdam.
- PEARCY L.T. 1976, «The Structure of Bacchylides' Dithyrambs», *QUCC* 22, p. 91-98.
- PEEK W. 1934, «Griechische Inschriften (Beilage IV und V)», *MDAI(A)* 59, p. 35-80.

- 1969, *Inschriften aus dem Asklepieion von Epidauros*, Abhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-Historische Klasse 60, 2, Berlin.
- PELLING C.B.R. (éd.) 1988, *Plutarch. Life of Antony*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- PENGLASE C. 1994, *Greek Myths and Mesopotamia: Parallels and Influence in the "Homeric Hymns" and Hesiod*, Londres.
- PERCEAU S. 2002, *La parole vive : communiquer en catalogue dans l'épopée homérique*, Bibliothèque d'études classiques 30, Louvain.
- PERLMAN P.J. 1995, «Invocatio and Imprecatio: The *Hymn to the Greatest Kouros* from Palaikastro and the Oath in Ancient Crete», *JHS* 115, p. 161-167.
- PETZL G. 1999, «Neue Inschriften aus Lydien III», *EA* 31, p. 95-103.
- PHELAN J. 1989, *Reading People, Reading Plots: Character, Progression, and the Interpretation of Narrative*, Chicago.
- PICKARD-CAMBRIDGE A.W. 1927, *Dithyramb, Tragedy and Comedy*, Oxford (2^e éd. rev. par T.B.L. Webster, Oxford, 1962).
- PIZZOCARO M. 1991, «L'inno di Epidauro alla Madre degli Dei», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 233-251.
- PMG = PAGE 1962a.
- PODBIELSKI H. 1971, *La structure de l'«Hymne Homérique à Aphrodite» à la lumière de la tradition littéraire*, *Archiwum Filologiczne* 27, Wrocław.
- PORTER D.H. 2005, «Aeschylus' *Eumenides*: Some Contrapuntal Lines», *AJPh* 126, p. 301-331.
- PORTER H. 1949, «Repetition in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 70, p. 249-272.
- 1951, «The Early Greek Hexameter», *YCS* 12, p. 1-63.
- PORTER J.I. 2007, «Lasus of Hermione, Pindar and the Riddle of S», *CQ* 57 (1), p. 1-21.
- POSTLETHWAITE N. 1979, «Formula and Formulaic: Some Evidence from the *Homeric Hymns*», *Phoenix* 33, p. 1-18.
- POWELL J.U. (éd.) 1925, *Collectanea Alexandrina: Reliquiae minores Poetarum Graecorum Aetatis Ptolemaicae, 323-146 A.C.*, Oxford.
- POWELL J.U., BARBER J. (éds) 1933, *New Chapters in the History of Greek Literature Recent Discoveries in Greek Poetry and Prose of the Fourth and Following Centuries B.C.*, III, Oxford.
- PRATT M.L. 1982-1983, «Interpretative Strategies/Strategic Interpretations: On Anglo-American Reader Response Criticism», *Boundary 2* 11, 1/2, p. 201-231.
- PRINCE G. 1971, «Notes Towards a Categorization of Fictional "Narratees"», *Genre* 4, p. 100-105.

- 1973, «Introduction à l'étude du narrataire», *Poétique* 14, p. 178-196.
- 1982, *Narratology: The Form and Functioning of Narrative*, Janua linguarum. Series maior 108, Berlin.
- 1985, «The Narratee Revisited», *Style* 19, 3, p. 299-303.
- 1988, «The Disnarrated», *Style* 22, p. 1-8.
- PRIOUX É. 2007, *Regards alexandrins : histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique et romaine*, Hellenistica Groningana 12, Louvain.
- 2008a, *Petits musées en vers : épigramme et discours sur les collections antiques*, L'art et l'essai 5, Paris.
- 2008b, «Le Portrait perdu et retrouvé de Philitas de Cos : Posidippe 63 A.-B. et IG XIV, 2486», *ZPE* 166, p. 66-72.
- 2009, «On the Oddities and Wonders of Italy: When Hellenistic Poets Look Westward», in M.A. Harder, G.C. Wakker, R. Regtuit (éds), *Nature and Science in Hellenistic Poetry*, Hellenistica Groningana 15, Louvain, p. 121-148.
- 2010, «Géographie symbolique des errances de Protée : un mythe et sa relecture politique à l'époque hellénistique», in A. Rolet (éd.), *Protée en trompe-l'œil : genèse et métamorphoses, d'Homère à Bouchardon*, Interférences, Rennes, p. 139-166.
- (à paraître), «*Semnotes et leptotes*, idéalisme et réalisme : des notions au service de l'histoire des styles», in P. Galand-Hallyn, C. Lévy, F.-H. Massa-Pairault, G. Sauron (éds), *L'art en débat philosophique : le problème du réel de l'époque hellénistique à la Renaissance (actes du colloque international Paris, 22-24 novembre 2007)*, Turnhout.
- PRIVITERA G.A. 1970, *Dioniso in Omero e nella poesia greca arcaica*, Filologia e critica 6, Rome.
- 1972, «Il ditirambo da canto culturale a spettacolo musicale», *Cultura e Scuola* 43, p. 56-66.
- 1991, «Aspetti musicali nella storia del ditirambo arcaico e tardo-arcaico», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 141-153.
- PUCI P. 1996, «Auteur et destinataires des *Travaux* d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de La Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Lille, p. 191-210.
- 1998, *The Song of the Sirens: Essays on Homer*, Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham.
- 2007, *Inno alle Muse: Esiodo, «Teogonia», 1-115*, Filologia e critica 96, Pise.
- PUECH A. (éd.) 1931, *Pindare. Œuvres. I, Olympiques*, 2^e éd. rev. et corr., CUF, Paris.
- PUGLIESE CARRATELLI G. 2003, *Les lamelles d'or orphiques : instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs*, trad. A.-P. Segonds et C. Luna, Vérité des mythes. Sources 24, Paris.

PURVES A. 2006, «Falling into Time in Homer's *Iliad*», *ClAnt* 25, p. 179-206.

Q

QUANDT W. 1912, *De Baccho ab Alexandri aetate in Asia Minore culto*, *Dissertationes philologicae Halenses* XXI, 2, Berlin.

— 1953, «Bemerkungen zu den Orphischen Hymnen», *Hermes* 81, p. 123-125.

R

RABAU S. 2000, *Fictions de présence : la narration orale dans le texte romanesque, du roman antique au XX^e siècle*, Bibliothèque de littérature générale et comparée 25, Paris.

RACE W.H. 1982a, «Aspects of Rhetoric and Form in Greek Hymns», *GRBS* 23, p. 5-14.

— 1982b, *The Classical Priamel from Homer to Boethius*, Mnemosyne. Supplementum 74, Leyde.

— 1990, *Style and Rhetoric in Pindar's Odes*, American Classical Studies 24, Atlanta.

— 1992, «How Greek Poems Begin», *YCS* 29, p. 13-38.

RADERMACHER L. (éd.) 1931, *Der homerische Hermeshymnus*, Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. Sitzungsberichte 213, 1, Vienne.

RADT S. (éd.) 1999, *Tragicorum Graecorum Fragmenta. IV, Sophocles*, ed. corr. et addendis aucta, Göttingen.

RAT M. (éd.) 1938-1941, *Anthologie grecque*, Classiques Garnier, Paris, 2 vol.

RAY W. 1977, «Recognizing Recognition: The Intra-Textual and Extra-Textual Critical Persona», *Diacritics* 7, 4, p. 20-33.

RAYOR D.J. (éd.) 2004, *The Homeric Hymns*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.

REED J.D. 2000, «Arsinoe's Adonis and the Poetics of Ptolemaic Imperialism», *TAPhA* 130, p. 319-351.

REINHARDT K. 1927, *Platons Mythen*, Bonn.

— 1960, «Das Parisurteil», in C. Becker (éd.), *Tradition und Geist: gesammelte Essays zur Dichtung*, Göttingen, p. 16-36.

— 1961a, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen.

— 1961b, «Ilias und Aphroditehymnus», in K. Reinhardt, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen, p. 507-521.

REINSCH D.R. (éd.) 1983, *Critobuli Imbriotae historiae*, Corpus fontium historiae Byzantinae. Series Berolinensis. Corpus fontium historiae Byzantinae 22, Berlin.

RICCIARDELLI G. (éd.) 2006, *Inni orfici*, 2^e éd., Scrittori Greci e Latini, Rome (1^{re} éd. : 2000).

RICHARDSON N.J. (éd.) 1974, *The Homeric Hymn to Demeter*, Oxford.

- 2007, «The Homeric Hymn to Hermes», in P.J. Finglass, C. Collard, N.J. Richardson (éds), *Hesperos: Studies in Ancient Greek Poetry Presented to M.L. West on His Seventieth Birthday*, Oxford, p. 83-91.
- (éd.) 2010, *Three Homeric Hymns: To Apollo, Hermes, and Aphrodite*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- RICHARDSON S.D. 1990, *The Homeric Narrator*, Nashville (Tenn.).
- RIEDWEG C. 1987, *Mysterienterminologie bei Platon, Philon und Klemens von Alexandrien*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 26, Berlin.
- 1988, «Die Mysterien von Eleusis in rhetorisch geprägten Texten des 2./3. Jahrhunderts nach Christus», *JCS* 13, p. 127-133.
- RIETHMÜLLER J. 2005, *Asklepios: Heiligtümer und Kulte*, Studien zu antiken Heiligtümern 2, Heidelberg, 2 vol.
- RIFFATERRE M. 1979, «La syllepse intertextuelle», *Poétique* 40, p. 5-8.
- 1981, «L'intertexte inconnu», *Littérature* 41, p. 4-7.
- ROBERT J., ROBERT L. 1950, *Hellenica, recueil d'épigraphie de numismatique et d'antiquités grecques. IX, Inscriptions et reliefs d'Asie Mineure*, Paris.
- ROBERTSON N. 1996, «The Ancient Mother of the Gods. A Missing Chapter in the History of Greek Religion», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 239-304.
- ROLLER L.E. 1991, «The Great Mother at Gordion: The Hellenization of an Anatolian Cult», *JHS* 111, p. 128-143.
- 1996, «Reflections of the Mother of the Gods in Attic Tragedy», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 305-321.
- 1999, *In Search of God the Mother: The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley.
- ROSE H.J. 1948, «Review of Brown 1947», *CR* 62, p. 153-154.
- RÖSLER W. 1990, «Mnemosyne in the Symposion», in O. Murray (éd.), *Symptica: A Symposium on the "Symposion"*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford, p. 230-237.
- ROSENFELD-LÖFFLER A. 2006, *La poétique d'Empédocle : cosmologie et métaphore*, Écho 5, Berne.
- ROUSSET J. 1986, *Le lecteur intime : de Balzac au journal*, Paris.
- ROUX G. 1961, *L'architecture de l'Argolide aux IV^e et III^e siècles avant J.-C.*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 199, Paris, 2 vol.
- 1964, «Sur deux passages de l'Hymne homérique à Apollon», *REG* 77, p. 1-22.
- RUDHARDT J. 1978, «À propos de l'Hymne homérique à Déméter», *MH* 35, p. 1-17.
- 1991, «Quelques réflexions sur les hymnes orphiques», in P. Borgeaud (éd.), *Orphisme et Orphée : en l'honneur de Jean Rudhardt*, Recherches et Rencontres 3, Genève, p. 263-283.

— 1992, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, 2^e éd., Antiquité-synthèses 3, Paris.

— 2008, *Opera inedita : essai sur la religion grecque & recherches sur les «Hymnes orphiques»*, éd. P. Borgeaud et V. Pirenne-Delforge, Kernos. Supplément 19, Liège.

RUSSEL D.A., WILSON N.G. (éds) 1981, *Menander Rhetor*, Oxford.

RUSYAYEVA A.S. 1971, «Kul't Kori-Persefoni v Ol'vii», *Arkheologia* (Kiev) 4, p. 28-40.

RUTHERFORD I. 2001, *Pindar's Paeans: A Reading of the Fragments with a Survey of the Genre*, Oxford.

RUTHERFORD R.B. 1995, *The Art of Plato: Ten Essays in Platonic Interpretation*, Londres.

S

SAHIN M.C. 2002, «New inscriptions from Lagina, Stratonikeia and Panamara», *EA* 34, p. 1-21.

SAÏD S. 1985, *Sophiste et tyran ou le problème du «Prométhée enchaîné»*, Études et commentaires 95, Paris.

SAMOYVAULT T. 2001, *L'intertextualité, mémoire de la littérature*, 128. Littérature 258, Paris.

SAUCIUC-SAVEANU T. 1958, «Ariston, Aristons Sohn, aus Kallatis», *Dacia N.S.* 2, p. 207-225.

SCHACHTER A. 1986, *Cults of Boeotia. II, Herakles to Poseidon*, Bulletin Supplement 38, 2, Londres.

SCHÄFER A. 2006, «L'associazionismo dionisiaco come fenomeno urbano dell'epoca imperiale romana», in C. Bonnet, J. Rüpke, P. Scarpi (éds), *Religions orientales – culti misterici: neue Perspektiven = nouvelles perspectives = prospettive nuove: im Rahmen des trilateralen Projektes «Les religions orientales dans le monde gréco-romain»*, Actes du colloque de Menaggio, septembre 2005, Potsdamer altertumswissenschaftliche Beiträge 16, Stuttgart, p. 53-63.

SCHÄFER C. 1996, *Xenophanes von Kolophon: ein Vorsokratiker zwischen Mythos und Philosophie*, Beiträge zur Altertumskunde 77, Stuttgart.

SCHEID J., SVENBRO J. 1994-1995, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses* 103, p. 273-276.

— 1995-1996, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses* 104, p. 311-318.

— 2005, «Les Götternamen de Hermann Usener : une grande théogonie», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout, p. 93-103.

SCHEIN S.L. 1984, *The Mortal Hero: An Introduction to Homer's "Iliad"*, Berkeley.

SCHIAPPA E. 1991, *Protagoras and Logos: A Study in Greek Philosophy and Rhetoric*, Studies in Rhetoric-Communication, Columbia (S.C.).

- SCHIAPPA E. 1999, *The Beginnings of Rhetorical Theory in Classical Greece*, New Haven–Londres.
- SCHMIDT D.A. 1990, «Bacchylides 7 – Pean or Dithyramb?», *Hermes* 118, p. 18-31.
- SCHMITZ T.A. 2000, «Plausibility in the Greek Orators», *AJPh* 121, p. 47-77.
- SCHUEREWEGEN F. 1986-1987, «Le texte du narrataire», *Texte* 516, p. 211-223.
- 1987, «Réflexions sur le narrataire», *Poétique* 70, 18, p. 247-254.
- SCHWALB H. 1972, «Zeus. Teil I. Epiklesen», in *RE X A* [s. v. Zeus].
- SCODEL R. 1982, «The Achaean Wall and the Myth of Destruction», *HSCP* 86, p. 33-50.
- SEAFORD R. 1977-1978, «The “hyporchema” of Pratinas», *Maia* 29, p. 81-94.
- SEGRE M. 1951, «Rituali rodii di sacrifici», *PP* 6, p. 139-153.
- SENS A. (éd.) 1997, *Theocritus: Dioscuri (Idyll 22)*, Hypomnemata 114, Göttingen.
- 2002, «The New Posidippus, Asclepiades, and Hecataeus’ Philitas-Statue», The Annual Meeting of the American Philological Association, Philadelphie, 01/05/2002 [en ligne]. Disponible sur : <<http://wayback.archive.org/web/jsp/Interstitial.jsp?seconds=5&date=1184024868000&url=http%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSensPosidippus.pdf&target=http%3A%2F%2Fweb.archive.org%2Fweb%2F20070709234748%2Fhttp%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSENSPosidippus.pdf>>.
- 2005, «The Art of Poetry and the Poetry of Art: The Unity and Poetics of Posidippus’ Statue Poems», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 206-225.
- SEVERYNS A. 1938, *Recherches sur la Chrestomathie de Proclo*, Paris.
- SHELMERDINE S.S. 1984, «Hermes and the Tortoise: A Prelude to Cult», *GRBS* 25, p. 201-208.
- SIMONDON M. 1982, *La mémoire et l’oubli dans la pensée grecque jusqu’à la fin du v^e s. av. J.-C. : psychologie archaïque, mythes et doctrines*, Coll. d’études mythologiques 4, Paris.
- SLATER W.J. 1969, *Lexicon to Pindar*, Berlin.
- 1971, «Pindar’s House», *GRBS* 12, p. 141-152.
- SLATKIN L.M. 1991, *The Power of Thetis: Allusion and Interpretation in the “Iliad”*, Berkeley.
- SMITH P. 1981a, *Nursling of Mortality: A Study of the “Homeric Hymn to Aphrodite”*, Studien zur klassischen Philologie 3, Francfort-sur-le-Main.
- 1981b, «Aineidai as Patrons of Iliad XX and the Homeric Hymn to Aphrodite», *HSPH* 85, p. 17-58.
- SMITH R.R.R. 1988, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford.
- SNELL B. 1948, «Pindars Hymnus auf Zeus», in *Id.*, *Die Entdeckung des Geistes: Studien zur Entstehung des europäischen Denkens bei den Griechen*, 2^e éd., Hambourg, p. 118-137 (trad.

- fr. M. Charrière & P. Escaig, «L'hymne pindarique à Zeus», in *La découverte de l'esprit*, Polemos, Combas, 1994, p. 119-138 et 433-434).
- SNELL B., MAEHLER H. (éds) 1970, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*, 10^e éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana 1115, Leipzig.
- SOKOLOWSKI F. 1955, *Lois sacrées de l'Asie Mineure*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 9, Paris.
- 1962, *Lois sacrées des cités grecques : Supplément*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 11, Paris.
- 1969, *Lois sacrées des cités grecques*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 18, Paris.
- SOLOMON J. 1985, «The New Musical Fragment from Epidauros», *JHS* 105, p. 68-171.
- 1994, «Apollo and the Lyre», in J. Solomon (éd.), *Apollo: Origins and Influences*, Tucson (Ariz.)—Londres, p. 37-46.
- STAHL H.-P. 1985, *Propertius: Love and War: Individual and State under Augustus*, Berkeley.
- STEHLE E. 1996, «Sappho's Gaze: Fantasies of a Goddess and Young Man», in E. Greene (éd.), *Reading Sappho: Contemporary Approaches*, Classics and Contemporary Thought 2, Berkeley, p. 193-225.
- STEPHENS S.A. 2003, *Seeing Double: Intercultural Poetics in Ptolemaic Alexandria*, Hellenistic Culture and Society 37, Berkeley.
- STEWART A. 1993, *Faces of Power: Alexander's Image and Hellenistic Politics*, Hellenistic Culture and Society 11, Berkeley.
- 2005, «Posidippus and the Truth in Sculpture», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 182-205.
- STILLWELL R. 1976, *Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, Princeton.
- STODDARD K. 2004, *The Narrative Voice in the "Theogony" of Hesiod*, Mnemosyne. Supplementum 255, Leyde.
- STRAUSS CLAY : Voir CLAY.
- SUAREZ DE LA TORRE E. 1992, «Expérience orgiastique et composition poétique : le *Dithyrambe* II de Pindare (fr. 70b Snell-Maehler)», *Kernos* 5, p. 183-207.
- SUTTON D.F. (éd.) 1989, *Dithyrambographi Graeci*, Hildesheim.
- SVENBRO J. 1976, *La parole et le marbre : aux origines de la poésie grecque*, Lund.
- 1984, «La découpe du poème. Notes sur les origines sacrificielles de la poésie grecque», *Poétique* 58, p. 215-232.

T

- TASSIGNON I. 2004, «Dionysos et les rituels dendrophoriques de Magnésie du Méandre», in M. Mazoyer, O. Casabonne (éds), *Mélanges offerts au Professeur R. Lebrun*. II, *Studia Anatolica et varia*, Coll. Kubaba. Série Antiquité 6, Paris, p. 315-335.

- THALMANN W.G. 1984, *Conventions of Form and Thought in Early Greek Epic Poetry*, Baltimore.
- 1991, CR de CLAY 1989, *CPh* 86,, p. 144-147.
- 1998, *The Swineherd and the Bow: Representations of Class in the "Odyssey"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- THEOCHARIS D. 1960, «ΘΕΣΣΑΛΙΑ», *ArchDelt* 16, p. 167-186.
- THOMPSON D. 1987, «Greek Culture in the Memphite Serapeum», *PCPhS* 213, p. 105-121.
- TOMLINSON R. 1969, «Two Buildings in Sanctuaries of Asclepius», *JHS* 89, p. 106-112.
- 1983, *Epidaurus*, Londres.
- TOOHEY P. 1994, «Epic and Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 153-175.
- TRÉPANIÉ S. 2004, *Empedocles: An Interpretation*, Studies in Classics 2, New York.
- TSAGALIS C. 2008, *The Oral Palimpsest: Exploring Intertextuality in the Homeric Epics*, Hellenic Studies 29, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- TSANTSANOGLOU K., PARASSOGLOU G.M. 1987, «Two Gold Lamellae from Thessaly», *Ελληνικά* 38, p. 3-16.

U

- UNTE W. 1968, *Studien zum homerischen Apollonhymnos* [Diss. Freie Univ. Berlin].
- UNTERSTEINER M. (éd.) 1955, *Senofane. Testimonianze e frammenti*, Biblioteca di studi superiori. Filosofia antica 33, Florence.
- 1993, *Les sophistes*, trad. A. Tordessillas, 2^e éd. revue et augm., Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- USENER H. 1887, *Götternamen: Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn.

V

- VALÉRY P. 1929, *Charmes*, commentés par Alain, Paris.
- VAMVOURI RUFFY M. 2004, *La fabrique du divin : les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques*, Kernos. Supplément 14, Liège.
- VAN DER BEN N. 1981, «De Homerische Aphrodite-hymne 2: Een interpretatie van het gedicht», *Lampas* 14, p. 69-107.
- 1986, «Hymn to Aphrodite 36-291: Notes on the *pars epica* of the Homeric Hymn to Aphrodite», *Mnemosyne* 39, p. 1-41.
- VAN DER STOCKT L. 1999, «Plutarch on Mania and its Therapy», in J.G. Montes, M. Sánchez, R.J. Gallé (éds), *Plutarco, Dioniso y el vino: actas del VI Simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de mayo de 1998*, Madrid, p. 517-526.
- VAN DER WEIDEN M.J.H. 1991, *The Dithyrambs of Pindar: Introduction, Text and Commentary*, Amsterdam.

- VAN ECK J. 1978, *The Homeric Hymn to Aphrodite* [Diss. Utrecht].
- VAN GRONINGEN B.A. 1966, *Théognis : le premier livre édité avec un commentaire*, Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde 72, 1, Amsterdam.
- VAN NORTWICK T. 1975, *The Homeric Hymn to Hermes: A Study in Early Greek Hexameter Style* [Ph.D., Stanford University].
- VEGETTI M. 1993, «L'homme et les dieux», in J.-P. Vernant (dir.), *L'homme grec*, Paris, p. 377-420.
- VERGADOS A. (à paraître), *A Commentary on the "Homeric Hymn to Hermes"*, Berlin–New York.
- VERNANT J.-P. 1974, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris.
- 1985, *Mythe et pensée chez les Grecs*, nouv. éd., Paris.
- (dir.) 1993, *L'homme grec*, Paris.
- VETTA M. 1992, «Il simposio: la monodia e il giambo», in G. Cambiano, L. Canfora, D. Lanza (éds), *Lo spazio letterario della Grecia antica*. I, *La produzione e la circolazione del testo*. 1, *La Polis*, Rome, p. 204.
- VIDAL-NAQUET P. 1991, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.
- 1993, «Le chant du cygne d'Antigone. À propos des vers 883-884 de la tragédie de Sophocle», in A. Machin, L. Pernée (éds), *Sophocle : le texte, les personnages : actes du colloque international d'Aix-en-Provence, 10-12 janvier 1992*, Aix-en-Provence, p. 285-297.
- VOIGT E.M. 1971, *Sappho et Alcaeus. Fragmenta*, Amsterdam.
- VOSS J.H. 1827, *Mythologische Briefe*, 2^e éd. augm., Stuttgart, 3 vol.
- W**
- WACKERNAGEL J. 1916, *Sprachliche Untersuchungen zu Homer*, Forschungen zur griechischen und lateinischen Grammatik 4, Göttingen.
- WAGMAN R. 1992, «An Inscribed Architectural Block from Epidauros», *Epigraphica* 54, p. 280-283.
- 1995, *Inni di Epidauro*, Biblioteca di studi antichi 75, Pise.
- 2000, *L'inno epidaurico a Pan: il culto di Pan a Epidauro*, Biblioteca di Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici 14, Pise.
- WALCOT P. 1966, *Hesiod and the Near East*, Cardiff.
- WALSH G.B. 1984, *The Varieties of Enchantment: Early Greek Views of the Nature and Function of Poetry*, Chappell Hill.
- WATKINS C. 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, Oxford.

- WEIL H. 1895, «Remarques sur l'épigramme grecque découverte par M. Kenyon», *RPh* 19, p. 180-181.
- WEISCHADLE T. 1974, «General Form in the *Homeric Hymns*», inédit, résumé, in R. Hamilton, *Epinikion: General Form in the Odes of Pindar*, De proprietatibus litterarum. Series practica 91, La Haye, p. 113.
- WEST M.L. 1965, «The Dictaeon *Hymn to the Kouros*», *JHS* 85, p. 149-159.
- (éd.) 1966, *Hesiod. Theogony*, Oxford.
- 1970a, chap. «The Epidaurian Hymn to the Mother of the Gods», in «Melica», *CQ* 20, p. 212-215.
- 1970b, «Bemerkungen zu Versinschriften», *ZPE* 6, p. 171-174.
- 1974, *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 14, Berlin.
- 1975, «Cynaethus' Hymn to Apollo», *CQ* 25, p. 161-170.
- (éd.) 1978, *Hesiod. Works and Days*, Oxford.
- 1983, *The Orphic Poems*, Oxford.
- 1986, «The Singing of Hexameters: Evidence from Epidauros», *ZPE* 63, p. 39-46.
- 1989, «An Unrecognised Injunctive Usage in Greek», *Glotta* 67, p. 135-138.
- 1992, *Ancient Greek Music*, Oxford.
- 1997, *The East Face of Helicon: West Asiatic Elements in Greek Poetry and Myth*, Oxford.
- 2001, «The Fragmentary Homeric Hymn to Dionysus», *ZPE* 134, p. 1-11.
- (éd.) 2003, *Homeric Hymns, Homeric Apocrypha, Lives of Homer*, The Loeb Classical Library 496, Londres.
- WEST M.L., PÖHLMANN E. (éds) 2001, *Documents of Ancient Greek Music: The Extant Melodies and Fragments Edited and Transcribed with Commentary*, Oxford.
- WHITE H. 2000, «Further Textual Problems in Greek Poetry», *Orpheus* 21, p. 175-188.
- WHITEHORNE J. 1992, «Augustus as *Theos* in Contemporary Papyri», in A.H.S. El-Mosalamy (éd.), *Proceedings of the XIXth International Congress of Papyrology, Cairo, 2-9 September 1989*, II, Le Caire, p. 421-434.
- WILAMOWITZ U. von 1916, *Die Ilias und Homer*, Berlin.
- 1921, *Griechische Verskunst*, Berlin.
- 1922, *Pindaros*, Berlin.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF : voir WILAMOWITZ U. von.
- WILCKEN U. (éd.) 1927, *Urkunden der Ptolemäerzeit. I, Papyri aus Unterägypten*, Berlin.
- WILL E. 1960, «Aspects du culte et de la légende de la Grande Mère dans le monde grec», in *Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne : colloque de Strasbourg, 22-24 mai*

- 1958, Bibliothèque des centres d'études supérieures spécialisés. Travaux du Centre d'études supérieures spécialisé d'histoire des religions de Strasbourg, Paris, p. 95-111.
- WILSON P. 2003, «The politics of dance: Dithyrambic contest and social order in ancient Greece», in D.J. Phillips, D. Pritchard (éds), *Sport and Festival in the Ancient Greek World*, Swansea, p. 163-196.
- WOJCIK M.R. 1986, *La Villa dei Papiri ad Ercolano: contributo alla ricostruzione dell'ideologia della nobilitas tardorepublicana*, Monografie 1, Rome.
- WOLFF F. 1985, *Socrate*, Philosophies 6, Paris.
- WOODFORD S. 1992, s. v. «Minotauros», *LIMC* VI/1, p. 574-581.
- WÖRRLE M. 1969, «Die *Lex Sacra* von der Hallenstrasse (Inv. 1965, 20)», in C. Habicht, *Die Inschriften des Asklepieions, Altertümer von Pergamon*, VIII, 3, Berlin, p. 167-190.
- WÜNSCH R. 1914, s. v. «Hymnos», *RE* 1, IX, col. 140-183.

Z

- ZANKER G. 2004, *Modes of Viewing in Hellenistic Poetry and Art*, Wisconsin Studies in Classics, Madison.
- ZIMMERMANN B. 1992, *Dithyrambos: Geschichte einer Gattung*, Hypomnemata 98, Göttingen.